

1914-1918

À L'ÉCOLE

COMME À LA

GUERRE!



Archives départementales des Côtes-d'Armor (AD22)



TABLEAU NOIR !

Mobilisation générale vers une guerre totale, « bourrage de crâne »... La guerre 1914-1918 ne pouvait laisser l'école de côté. Après avoir alimenté depuis 1870 le sentiment de revanche, **l'école se met au diapason de l'Union Sacrée et mobilise toutes les activités des élèves pour les objectifs patriotiques que lui assigne le pays : soutenir et tenir !**

Derrière ces deux verbes, mesure-t-on combien le quotidien de l'école fut bouleversé par la guerre? **On voit partir la moitié des maîtres pour le Front**, on voit s'absenter jusqu'à **un quart des élèves** à des fins de productions agricoles. On se met à **évoquer la guerre dans toutes les activités de l'école**, à la raconter comme à l'honorer. Les morts de la commune hantent désormais les murs de la classe... Dès qu'un essoufflement se fait jour, comme en 1917, des relances institutionnelles et des sollicitations nouvelles incitent les écoliers à produire des rédactions et des dessins sur la guerre.

Cette mobilisation scolaire a produit, de fait, de nombreux documents d'archives qui servent de jalons à cette exposition. L'ensemble le plus remarquable est constitué par les notices communales écrites par les enseignants au sortir de la guerre. Le service éducatif a tenu à y associer **une sélection de documents et d'objets** révélés par les collections particulières de « La Grande Collecte » (www.europeana1914-1918.eu) ainsi que **des commentaires sur le contexte de l'époque et des extraits significatifs de textes d'historiens sur ce sujet.**

L'exposition « À l'école comme à la guerre! » s'articule ainsi autour de douze thématiques, qui évoquent par exemple **le départ des maîtres mobilisés** comme **l'investissement des enseignantes**, les œuvres des « **Petits Poilus de l'arrière** » et la « **pédagogie de guerre** ».

Quel tableau noir !

Les sources historiques citées dans l'exposition

GESLIN Claude, GOURLAY Patrick, MONNIER Jean-Jacques, LE COADIC Ronan, DENIS Michel, *Histoire d'un siècle : Bretagne 1901-2000. L'émancipation d'un monde*, Morlaix, éditions Skol Vreizh, 2010.

GUYVARCH Didier, LAGADEC Yann, *Les Bretons et la Grande Guerre. Images et histoire*, Rennes, PUR, 2013.

LAGADEC Yann, « Le pays de Loudéac et la Grande Guerre (1914-1918) », dans *Mémoire du Pays de Loudéac*, hors-série n° 2, 2^e semestre 1995, p. 30-36.

NÉANT Hubert, « 1914-1918 dans l'Ouest : quelques remarques sur la Guerre et l'École », dans *Charpiana : mélanges offerts par ses amis à Jacques Charpy*, Fédération des sociétés savantes de Bretagne, 1991, p. 477-482.

PIGNOT Manon, BURKI Réjane, GILLARDIN Delphine, GUITTON Véronique, *À l'école de la guerre. 1914-1918*, catalogue de l'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes du 25 janvier au 20 avril 2014, Nantes, éditions Château des ducs de Bretagne, collection En Guerres, vol. 2, 2014.

SOHIER Michel et Ana, *Tu seras soldat. L'enfant et la guerre à l'école primaire (1871-1918)*, Musée rural de l'éducation dans les Côtes-d'Armor, 2008.

Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

RÉALISATION

Emmanuel Laot
Professeur conseiller relais
du service éducatif
(Éducation nationale)

Sous la direction de :
Anne Lejeune
Directrice des Archives
départementales
des Côtes-d'Armor

Avec la participation de :
Catherine Dolghin
Animatrice culturelle
et pédagogique
du service éducatif

Patrick Pichouren
Chef du service des publics

Patrick Bessas
Photographe aux Archives
départementales
des Côtes-d'Armor

SOMMAIRE

| | |
|--|-------|
| LES 'MAÎTRES DE GUERRE' | p. 3 |
| LES SACRIFICES DES ENSEIGNANTS..... | p. 5 |
| L'ABSENTÉISME SCOLAIRE POUR TRAVAUX D'ADULTES... .. | p. 7 |
| LA RÉQUISITION DES LOCAUX SCOLAIRES | p. 9 |
| LES ENFANTS SOLDATS | p. 11 |
| UNE 'PÉDAGOGIE DE GUERRE' | p. 13 |
| LA PROPAGANDE À L'ÉCOLE | p. 17 |
| LES DESSINS D'ENFANTS | p. 23 |
| LES ŒUVRES SCOLAIRES DES 'PETITS POILUS DE L'ARRIÈRE' | p. 25 |
| LA GUERRE DANS LES JEUX D'ENFANTS | p. 31 |
| LE TRAVAIL AGRICOLE DES ÉCOLIERS | p. 33 |
| LA FIN DE LA GUERRE | p. 35 |

LES "MAÎTRES DE GUERRE"

LE DÉPART DES MAÎTRES

« Les armées qui combattent pour le salut de la France comptent dans leurs rangs 25 000 membres de l'enseignement public ».

Albert Sarraut, ministre de l'instruction publique, circulaire ministérielle du 21 septembre 1904, *Bulletin de l'enseignement primaire*, n° 348, septembre - octobre 1914, p. 221 (AD22, AP 301/A).

"Plus de la moitié des maîtres bretons sont mobilisés. Le département mobilise ainsi 370 maîtres publics sur 700. Les "hussards noirs" de la République deviennent des soldats de la République à part entière ⁽¹⁾.

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.



Photographie d'une salle de classe, sans date [début du XX^e siècle].
Collection particulière, La Grande Collette : AD22, contribution n° 179.

Samedi 31 octobre 1914. - A 3 heures, reçoit ma feuille de départ. Je fais aux élèves une leçon courte et toute courtoise. leur serre la main.

Notice communale d'instituteur, Tréhat-Taden, 1919 (AD22, 1 T 402).

« 1. Mobilisation. — Elle s'est effectuée dans le plus grand calme. Mes anciens élèves en groupe, sont venus. Un seul mot de leur : Ça y va. Les uns sont de part. Ils disent le merci que je ne prononce pas. - J'ai vu sur leurs visages les angoisses. Les effectifs journaliers sont restés énormes. Les départs arrivent qu'ils le veu au traité.

LES "MAÎTRES DE GUERRE"

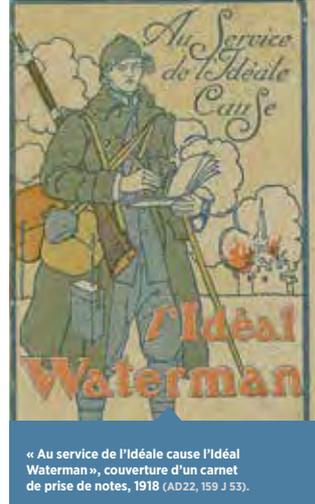
SUR LE FRONT

« Mobilisé le 1^{er} août 1914 je suis aussitôt parti en Belgique et ne suis rentré à Plourivo qu'en novembre 1917 ».

Notice communale d'instituteur, Plourivo, 1919 (AD22, 1 T 402).

Lettre de l'inspecteur d'Académie des Côtes-du-Nord à ses instituteurs combattants, Saint-Brieuc, le 31 décembre 1914.

« Vous êtes partis quatre cents, il y a cinq mois, alertes et brûlants de flamme patriotique. Depuis, j'ai vu avec émotion s'échelonner les départs ; et le nombre s'est grossi chaque jour des mobilisés, des appelés, des « repris » d'une *révision* rigoureuse, qui ne faisait que donner satisfaction à votre ardeur. Vous voilà près de cinq cents aujourd'hui sur la ligne de feu ou à l'arrière-scène du front, occupés chacun selon vos forces, à l'œuvre sacrée de la défense. Et chaque jour, la liste s'allonge de nos morts et de nos blessés. Notre « Livre » a déjà sa deuxième page, plus serrée hélas ! que la première. Gloire aux premiers tombés, nobles et obscurs martyrs de la sainte cause ! Clairon, héroïque brancardier et Le Pierres, et Lucas, soldats vaillants, et Sérandour qui trouva la mort avant de combattre, dans un accident de chemin de fer survenu aux premiers jours d'août, sur lequel, pour ne pas alarmer l'opinion, on fit le silence... Gascoin, Le Denmat, Le Dily, Guévellou, Le Belleguic, héros de la Marne, de la Picardie ou des Flandres, tout ce que nous savons de vous, c'est que vous êtes morts face à l'ennemi, en rase campagne, au bord de la tranchée, ou après que vous aviez pris l'hôpital, cette Morgue glorieuse



« Au service de l'Idéale cause l'Idéal Waterman », couverture d'un carnet de prise de notes, 1918 (AD22, 159 J 53).

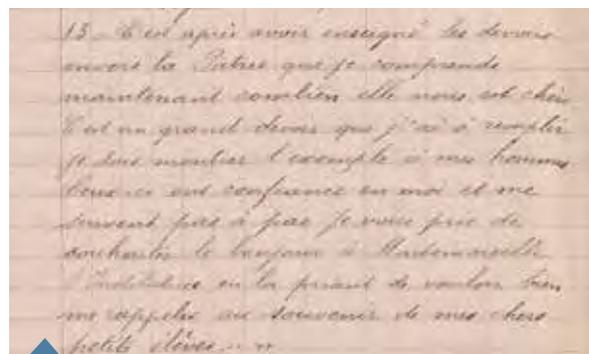
Déjà souvent officiers ou sous-officiers de réserve avant la guerre, Les instituteurs et Les professeurs bénéficient, au Front, du grade de Lieutenant. De fait, Les maîtres sont en première ligne pour conduire Les assauts Les plus meurtriers ⁽¹⁾.

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

du champ d'honneur [...]. Ces soldats sont les nôtres. Ce sont des instituteurs. Nous sommes fiers de les compter dans nos rangs. Fiers aussi

sommes-nous de ceux qui portent crânement leurs blessures. J'en ai vu des convalescents, la tête encore bandée, traînant péniblement leurs membres endoloris, s'exalter à l'idée de retourner au front. Et tel s'est présenté chez moi pour me serrer la main avant le second départ, qui portait sur la face la trace d'une blessure mal cicatrisée, — blessure quasi mortelle, miraculeusement guérie. Chez tous la même ardeur, le même entrain, le même joyeux élan ».

Léon Gistucci. *Bulletin de l'enseignement primaire*, n° 349, novembre - décembre 1914, p. 285 (AD22, AP 301/A).



Extrait de la lettre de l'instituteur mobilisé, notice communale d'instituteur, Saint-Trimoël, 1919 (AD22, 1 T 402).

LES SACRIFICES DES ENSEIGNANTS

"MORTS POUR LA FRANCE"

Leçons dans les écoles pour « hausser les cœurs vers la Patrie » [...]

« Dans chaque établissement, lycée, collège, école normale, école primaire supérieure, chaque semaine un maître consacra une heure à exposer à de grands élèves quelques-unes des plus belles actions de leurs aînés. [...] Il y joindra le Livre d'or de l'enseignement : instituteurs qui tombent en foule, morts ou blessés, avec eux professeurs et étudiants [...] ».

Le Recteur de l'académie de Rennes, Gérard Varet, Rennes, le 30 novembre 1914, *Bulletin de l'enseignement primaire*, n° 349, p. 276 (AD22, AP 301/A).

Notice communale d'instituteur, Uzel, 1919 (AD22, 1 T 402).

H - Sur cinq adjoints que j'ai eus depuis bientôt quinze ans que je dirige l'école d'Uzel, trois sont tombés au champ d'honneur.

Disparus
Illiet

Extrait du Livre d'Or de l'école publique de garçons de Pordic, première page, 1914 (AD22, 1 T 311).

— M. Pillon. — Parti sous-officier à la mobilisation, M. Pillon, instituteur à l'école des garçons, n'avait pas tardé à gagner les galons d'officier ; devenu lieutenant il se conduisit héroïquement au front, en vrai Breton, lorsqu'une balle ennemie le terrassa pour jamais.

A sa veuve et ses enfants, à toute sa famille nos bien vives et sincères condoléances.

Avis de décès de Pierre Pilon, tué le 27 mai 1917, extrait du journal *L'Éclair de Dinannais*, 2-3 juin 1917 (AD22, JP 23).

"Après Le 20^e et dernier Livre d'Or en mars 1920, Le bilan pour ce département est lourd : 112 morts ou disparus et 130 blessés "parmi les instituteurs" (1).

(1) SOHIER Michel et Ana, *Tu seras soldat. L'enfant et la guerre à l'école primaire (1871-1918)*, Musée rural de l'éducation dans les Côtes-d'Armor, 2008.

LIVRE D'OR DU LYCÉE DE ST-BRIEUC

d'après les Renseignements recueillis au 30 Juin 1919.

I. — PERSONNEL DU LYCÉE

- MM. PATOZ, Eugène, Professeur d'histoire, mobilisé comme sergent au 271^e régiment d'infanterie, promu sous-lieutenant le 1^{er} octobre, tué à l'ennemi le 30 octobre 1914.
- GICQUEL, Gaspard, Répétiteur, sergent au 271^e, blessé et disparu, le 30 août 1914.
- LE VACON, Louis, agent au Lycée, blessé le 29 août 1914.
- PIRAUD, André, Professeur de 7^e, mobilisé comme sergent au 271^e régiment d'infanterie, promu successivement sous-lieutenant, lieutenant, capitaine.
- BATICLE, René, Professeur agrégé d'histoire, blessé et promu au grade de capitaine.
- LE HÉGARAY, Joseph, mobilisé comme sergent au 71^e d'infanterie, promu adjudant.
- FEILLARD, Trémeur, agent au Lycée, blessé le 26 juin 1916.
- GUÉGAN, Guillaume, Professeur-adjoint, sergent au 74^e territorial, cité à l'ordre du jour.
- FRANÇAIS, Jean-Marie, agent au Lycée, blessé.
- GARNIER, Ange, surveillant d'internat, promu successivement sergent, sous-lieutenant, blessé grièvement et décoré de la Légion d'honneur ; mort des suites de ses blessures.
- TAINGUY, Emile, professeur de mathématiques, promu adjudant.
- LE BRETON, Pierre, veilleur du Lycée, mort à Larissa, le 28 juin 1917.
- TESSIER, Gustave, médecin-adjoint du Lycée, médecin major de 2^e classe, cité à l'ordre du jour (croix de guerre, étoile noire et Sainte-Anne de Russie).

2.

Page du Livre d'Or du lycée de Saint-Brieuc, d'après les renseignements recueillis au 30 juin 1919 (AD22, 1 T 1375).

LES SACRIFICES DES ENSEIGNANTS

LE DÉVOUEMENT DES MAÎTRESSES

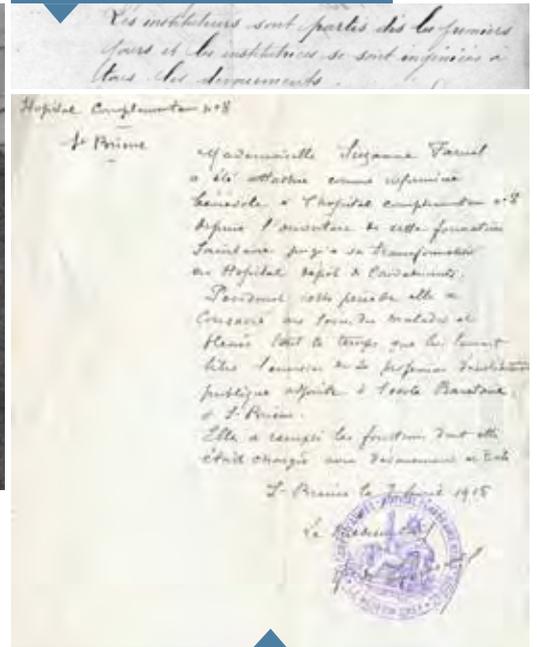


« Aide aux blessés », dessin, G. Dawis, 1916. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 122.



Photographie de Suzanne Faruel (au centre), fille du directeur de l'école annexe Alphonse Faruel et de Marie Faruel, institutrice adjointe à l'école Baratoux à Saint-Brieuc, sans date [1915-1918]. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 184.

Notice communale d'instituteur, Glomel, 1919 (AD22, 1 T 402).



Attestation d'infirmière bénévole délivrée à Suzanne Faruel, 7 avril 1914. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 184.

Le 18 août 1914, une circulaire ministérielle annonce le maintien en poste des instituteurs qui devaient prendre leur retraite à la rentrée du 1^{er} octobre 1914. Ils doivent remplacer ceux qui sont mobilisés. Par ailleurs, il est recommandé de réunir les garçons et les filles dans une même classe. Les élèves-maîtres et élèves-maîtresses en cours de formation sont affectés sur des postes vacants. Comme cela ne suffit pas, beaucoup de maîtresses se voient confier des postes autrefois réservés aux hommes. À Tréguier, l'école primaire supérieure de garçons remplace les professeurs absents par des femmes. Parfois les maîtresses d'autres biennent des garderies pour soulager les familles. L'école devient une "seconde famille" (1).

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

L'ABSENTÉISME SCOLAIRE POUR TRAVAUX D'ADULTES

UNE BAISSÉ DE LA FRÉQUENTATION SCOLAIRE

« Les enfants travaillèrent comme de jeunes hommes qui, à la garde du bétail, qui à conduire les chevaux, qui perchés sur les hautes meules de céréales les jours de battage, qui courbés à l'arrachage et à la rentrée des pommes de terre et des pommes à cidre qui abondaient en 1914, qui à la plantation des choux et betteraves, qui à la garde des tout-petits. Ces enfants à partir de 11 ans furent très recherchés et payés comme l'étaient les adolescents avant la guerre. Il n'y eut que des occupés dans les villages et la fréquentation scolaire s'en ressentit vivement ».

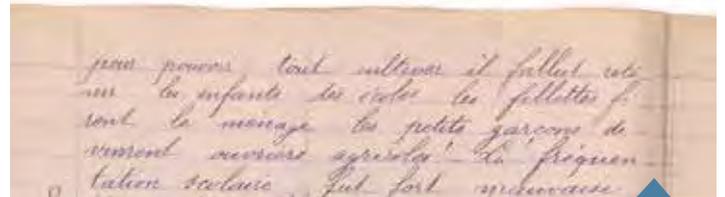
Notice communale d'instituteur, Saint-Gouéno, 1919 (AD22, 1 T 402).

À la rentrée du premier octobre 1914, la baisse de la fréquentation scolaire est manifeste dans les campagnes mais beaucoup moins dans les écoles urbaines. La lutte contre l'absentéisme scolaire est relancée vigoureusement en 1917. Parfois, elle est aussi le fait des soldats eux-mêmes qui souhaitent, plus que tout, que leurs enfants aillent à l'école ⁽¹⁾.

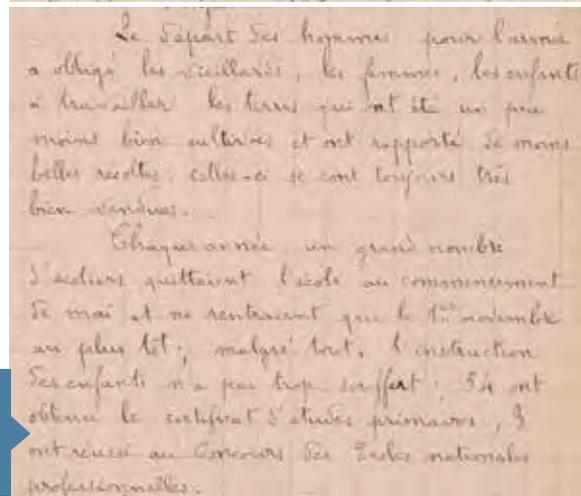
(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

"Suite au départ de la quasi-totalité des hommes en âge de combattre, les enfants apparurent rapidement comme une main d'œuvre de substitution idéale, notamment en août 1914, l'entrée en guerre coïncidant avec la moisson. La conséquence directe fut une forte hausse de l'absentéisme scolaire [...] de 9-10% à 20-25 [...] ⁽¹⁾."

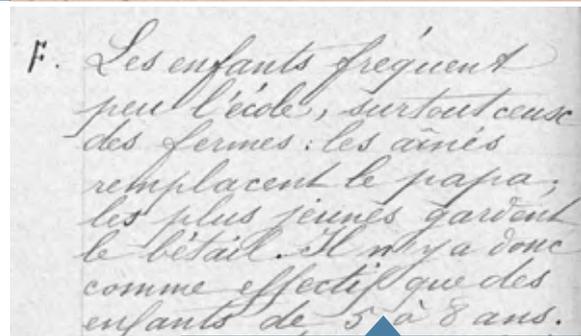
(1) LAGADEC Yann, « Le pays de Loudéac et la Grande Guerre (1914-1918) », dans *Mémoire du Pays de Loudéac*, hors-série n° 2, 2^e semestre 1995, p. 30-36.



Notice communale d'instituteur, Trémour, 1919 (AD22, 1 T 402).



Notice communale d'instituteur, L'Hermitage-Lorge, 1919 (AD22, 1 T 402).



Notice communale d'instituteur, Saint-Bihy, 1919 (AD22, 1 T 402).

« Chacun se voit obligé de se rendre au chef-lieu de canton, par n'importe quel temps et de faire parfois de longues heures de queue à la porte des boulangeries. C'est l'époque de la mauvaise fréquentation scolaire, car très souvent, les enfants sont chargés de cette pénible corvée ».

Notice communale d'instituteur, Plélauff, 1919 (AD22, 1 T 402).

L'ABSENTÉISME SCOLAIRE POUR TRAVAUX D'ADULTES

APPRENDRE QUAND MÊME, APPRENDRE SURTOUT

« Les pères écrivent, qui de la caserne, qui du front, d'instruire à tout prix les enfants. Ils se rendent compte là-bas de la nécessité de l'instruction ».

Notice communale d'instituteur, Plélauff, 1919 (AD22, 1 T 402).

"La lutte contre l'absentéisme scolaire a été relancée à l'automne 1917, [en janvier 1918] on la poursuit vigoureusement en imaginant un procédé moins livresque, plus attrayant - Les affiches - et des thèmes en rapport avec les pressantes préoccupations du moment [...] : la géographie des fronts de guerre en 1917, la nécessité de cultiver la terre, l'effort de guerre anglais, l'effort américain" (1).

(1) NÉANT Hubert, « 1914-1918 dans l'Ouest : quelques remarques sur la Guerre et l'École », dans Charpians : mélanges offerts par ses amis à Jacques Charpy, Fédération des sociétés savantes de Bretagne, 1991, p. 477-482.

Lettre de l'inspecteur d'Académie relayant une circulaire ministérielle, 12 janvier 1918 (AD22, 1 T 311).

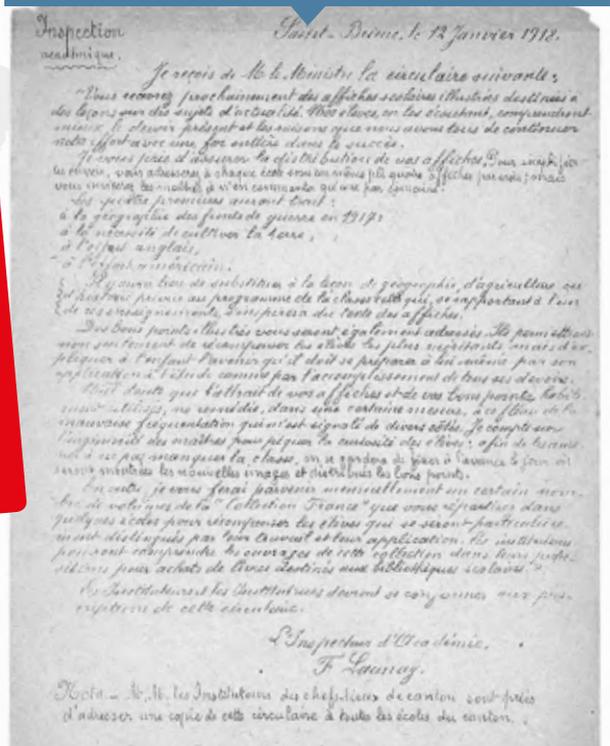
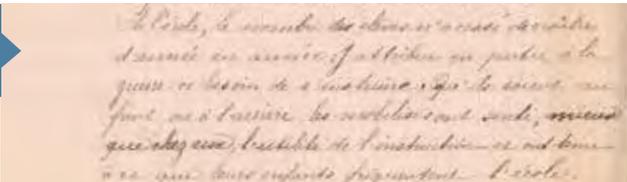
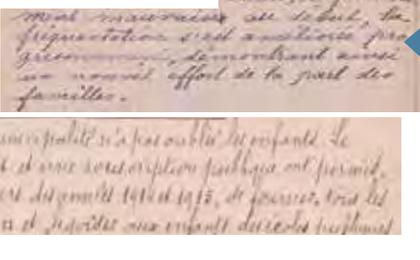


Planche de bons points des travaux de la terre, Victor Prouvé, 1918 (AD22, 1 T 311).

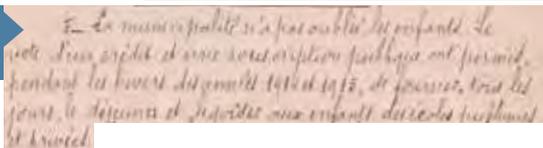
Notice communale d'instituteur, Le Moustoir, 1919 (AD22, 1 T 402).



Notice communale d'instituteur, Sévignac, 1919 (AD22, 1 T 402).



Notice communale d'instituteur, Châtelaudren, 1919 (AD22, 1 T 402).



LA RÉQUISITION DES LOCAUX SCOLAIRES

"L'ÉCOLE CANTONNEMENT"

« Les écoles publiques de Quintin ont été obligées de céder leurs locaux pendant une grande partie de la guerre [...]. L'école publique des garçons [...] a 2 locaux pour 3 classes. [...] Le Berre, directeur de l'école s'installe dans une petite chapelle [...], deux maîtresses enseignent dans la même pièce en faisant les élèves de chaque cours se tourner le dos [...] ».

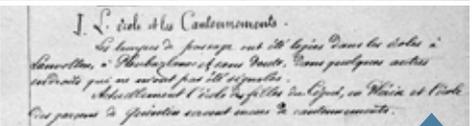
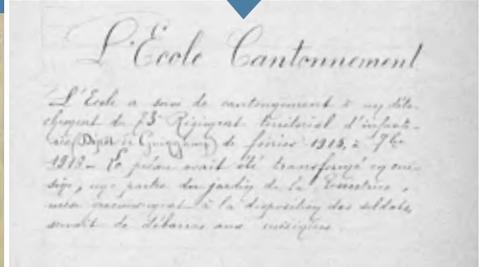
« Les enfants passaient leurs journées autour des soldats où ils trouvaient la nourriture parfois et le mauvais exemple souvent ».

Notice communale d'instituteur, Quintin, 1919 (AD22, 1 T 402).



Journée du Finistère, 10 octobre 1915, carte postale (AD22, 159 J 53).

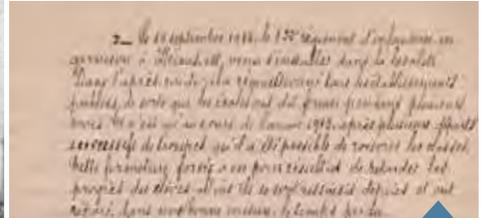
Extrait du « Rapport fourni par l'école publique des filles de Lannion », « L'école Cantonnement », 29 mars 1917 (1 T 311).



Extrait de « L'école et les Cantonnements », rapport de l'Inspection académique des Côtes-du-Nord, sans date [avril 1917] (AD22, 1 T 311).



4965. - QUINTIN. - Casernement des Troupes (Ancien Couvent des Ursulines)



Notice communale d'instituteur, Châtelaudren, 1919 (AD22, 1 T 402).

« Quintin. Casernement des troupes », carte postale, 1919 (AD22, 1 T 402).

« 14 juillet 1918. Nous avons depuis hier, [...] des Américains. [...] Je les ai aidés à s'installer dans une classe ».

Notice communale d'instituteur, Plouguenast, 1919 (AD22, 1 T 402).

"Dans plusieurs écoles qui servent de casernes temporaires les enfants côtoient les soldats en instance de départ pour le front ; ils peuvent voir leurs manœuvres sur la cour de récréation. [...] À Lannion, l'école de fille héberge le 73^e RIT de février 1915 à septembre 1916" (1).

(1) GUYVARCH Didier, LAGADEC Yann, Les Bretons et la Grande Guerre, Images et histoire, Rennes, PUR, 2013.

LA RÉQUISITION DES LOCAUX SCOLAIRES

L'ÉCOLE "HÔPITAL"

« Les lycées, collèges, et écoles d'enseignement public vont s'ouvrir à la jeunesse française partout où le devoir supérieur d'hospitaliser nos glorieux blessés n'aura pas fait obstacle à la reprise des études ».

Extrait d'une circulaire du ministre de l'Instruction publique, Albert Sarraut, *Bulletin de l'enseignement primaire*, n° 348, septembre - octobre 1914, p. 236 (AD22, AP 301/A).

Louis Guilloux, *Le Jeu de patience*, Paris, Gallimard, 1949, p. 435.

« À la rentrée d'octobre, le proviseur avait harangué les élèves. Ils devaient prendre conscience de la situation, ne pas oublier que les dortoirs étaient transformés en salle d'hôpital et que par conséquent on ne devait pas faire de bruit, pour ne pas gêner les blessés. Parfois, des blessés passaient dans les cours, le bras en écharpe, ou marchant avec des béquilles. D'autres fois, on assistait à des arrivages : les voitures arrêtées devant le lycée, les blessés sur la paille. On les transportait sur des brancards. Ils avaient des mines jaunes, vertes, des corps rigides, sous la couverture marron... les infirmiers étaient en blanc ».



Photographies prises dans l'École normale de garçons devenue un hôpital pour grands blessés et convalescents, photographies de Suzanne Faruel, institutrice à l'école Baratoux à Saint-Brieuc et fille du directeur de l'école annexe Alphonse Faruel, sans date [1914 -1918]. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 184.

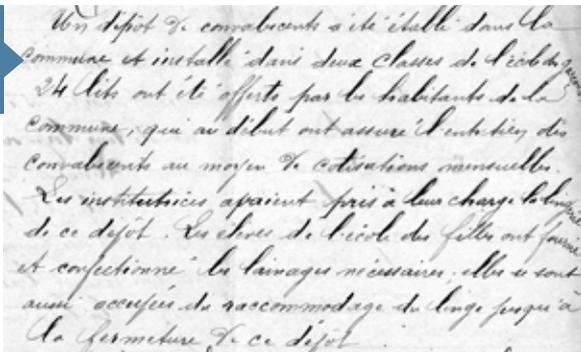


À Saint-Brieuc, tous les grands établissements scolaires sont transformés en hôpitaux militaires. L'école Saint-Charles devient l'hôpital militaire numéro 3 et l'école La Providence, l'hôpital militaire auxiliaire numéro 14. Le Lycée (aujourd'hui collège Anatole Le Braz) reçoit l'hôpital militaire numéro 7, l'école normale de garçons, l'hôpital complémentaire numéro 8 et enfin l'école normale de filles, l'hôpital numéro 6.

Les notices communales témoignent de l'installation d'hôpitaux dans les écoles à Châtaudren, Glomel, Quintin, Évran ou Paimpol...⁽¹⁾

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

Notice communale d'instituteur, Glomel, 1919 (AD22, 1T 402).



LES ENFANTS SOLDATS

DES ENFANTS CITOYENS MODÈLES

Les héros républicains sont portés par une large propagande (cartes postales, affiches...) qui valorise depuis longtemps les enfants soldats prêts à combattre pour sauver la République. Ils incarnent aussi les vertus de l'école laïque et de leurs maîtres qui apparaissent dès lors comme les acteurs de la victoire et de la revanche ⁽¹⁾.

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

"Confronté à ces modèles hors d'atteinte, les enfants entretiennent une position ambiguë, entre volonté d'identification et sentiment de culpabilité. Faute de pouvoir les égaux, ils doivent s'en montrer dignes au quotidien, autant à l'école, en étant de bons élèves, qu'au sein de leur famille, par leur obéissance et leur dévouement" ⁽¹⁾.

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

Statue d'enfant soldat.

Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 205.



« À vous tout le bonheur ! signé : le plus jeune Poilu de France », carte postale, sans date [1916].

Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 92.



« 4^e Emprunt de la Défense nationale, Banque privée », affiche, Marcel Falter, Chaix Imp., 120 cm x 80 cm, 1918 (AD22, 12 FI 92).

LES ENFANTS SOLDATS

GUSTAVE CHATAIN

Ces enfants fugueurs sont peu nombreux à atteindre Le Front et combattre. Ils sont tout au plus une centaine au total en France ⁽¹⁾.

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.



Carte postale, Gustave Chatain, caporal de 14 ans, photographie de presse, Agence Rol, décembre 1914 (Bibliothèque nationale de France).



Carte postale, Gustave Chatain, 15 ans sur l'image, parti au Front, sans date [1914] (Collection Patrick Gourlay).

GUSTAVE CHATAIN, 15 ANS. — LE PLUS JEUNE CAPORAL DE L'ARMÉE FRANÇAISE. BLESSÉ DEUX FOIS, CITÉ À L'ORDRE DU JOUR POUR LE SHAKO DÉMATELLÉ, A FAIT 7 PRISONNIERS, EST PROPOSÉ POUR LA MÉDAILLE MILITAIRE. GUSTAVE CHATAIN, 15 YEARS. — THE YOUNGEST CORPORAL OF THE FRENCH ARMY. TWICE WOUNDED, PROPOSED FOR ADVANCEMENT ON THE FIELD OF BATTLE, HAVING MADE 7 PRISONERS, IS PROPOSED FOR THE MILITARY MEDAL.
Styr, Édit. 21, rue Jean-Boulaye

"L'enfant étant placé au centre de la propagande patriotique, certains se sont retrouvés auteurs d'exploits héroïques. La figure de l'enfant héros est également présente en Bretagne [...]. Gustave Chatain est l'un de ses enfants héros dont les exploits guerriers sont mis en exergue. Du haut de ses quinze ans, ce Breton, originaire des environs de Saint-Brieuc est devenu "Le plus jeune caporal de l'armée française". Très connu au plan national, le parcours du "petit Poilu du Fauvêt", Jean-Corentin Carré, fut tel qu'une pétition fut lancée en 1919 pour qu'il soit inhumé au Panthéon" ⁽¹⁾.

(1) GESLIN Claude, GOURLAY Patrick, MONNIER Jean-Jacques, LE COADIC Roman, DENIS Michel, Histoire d'un siècle : Bretagne 1901-2000. L'émancipation d'un monde, Morlaix, éditions Skol Vreizh, 2010.

UNE "PÉDAGOGIE DE GUERRE"

"LA CLASSE DE RENTRÉE"

« Je désire que le jour de la rentrée, dans chaque cité et dans chaque classe, la première parole du maître aux élèves hausse les cœurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armes sont engagées ».

Albert Sarraut, circulaire ministérielle du 29 septembre 1914, *Bulletin de l'enseignement primaire*, n° 348, septembre - octobre 1914, p. 236 (AD22, AP 301/A).



« Les ambitions allemandes », carte, Hatier, sans date. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 146.

Courrier provenant du Ministère de l'Instruction publique et demandant de faire réaliser par les enfants des écoles primaires des compositions sur le thème des restrictions, Paris, 12 juin 1918 (AD22, 1T 311).



De 1914 à 1918, une partie importante du Bulletin de l'enseignement primaire a traité la guerre et aux mesures spécifiques à prendre au niveau des écoles. La circulaire de rentrée donne toute une série de conseils aux maîtres sur la manière de rendre compte de la guerre aux élèves. Elle les invite par exemple à rappeler les causes du conflit, à expliquer que la France combat pour "la liberté, la justice et le droit", à évoquer l'héroïsme des soldats...⁽¹⁾

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

"Lors de la rentrée de septembre 1914, il y a un hommage aux soldats tombés au front et une première leçon qui traite des causes de la guerre ; le thème central étant à nouveau l'opposition entre la civilisation et la barbarie ; sur le terrain, les inspecteurs imposent ces changements pédagogiques"⁽¹⁾.

(1) GESLIN Claude, GOURLAY Patrick, MONNIER Jean-Jacques, LE COADIC Ronan, DENIS Michel, *Histoire d'un siècle : Bretagne 1901-2000. L'émancipation d'un monde*, Morlaix, éditions Skol Vreizh, 2010.

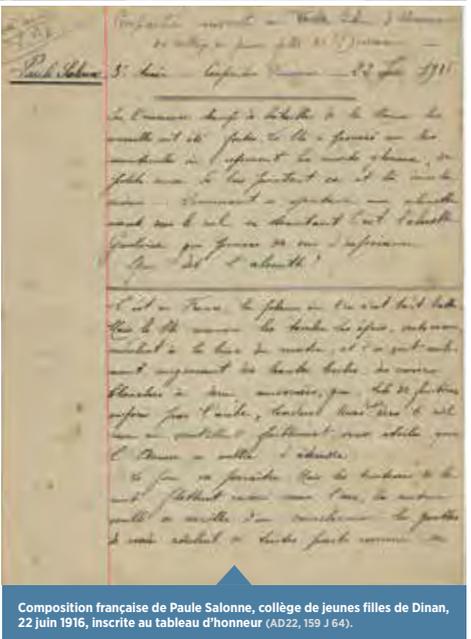
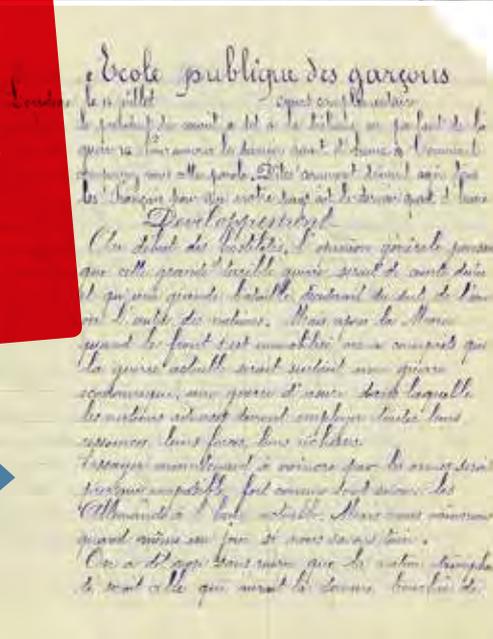
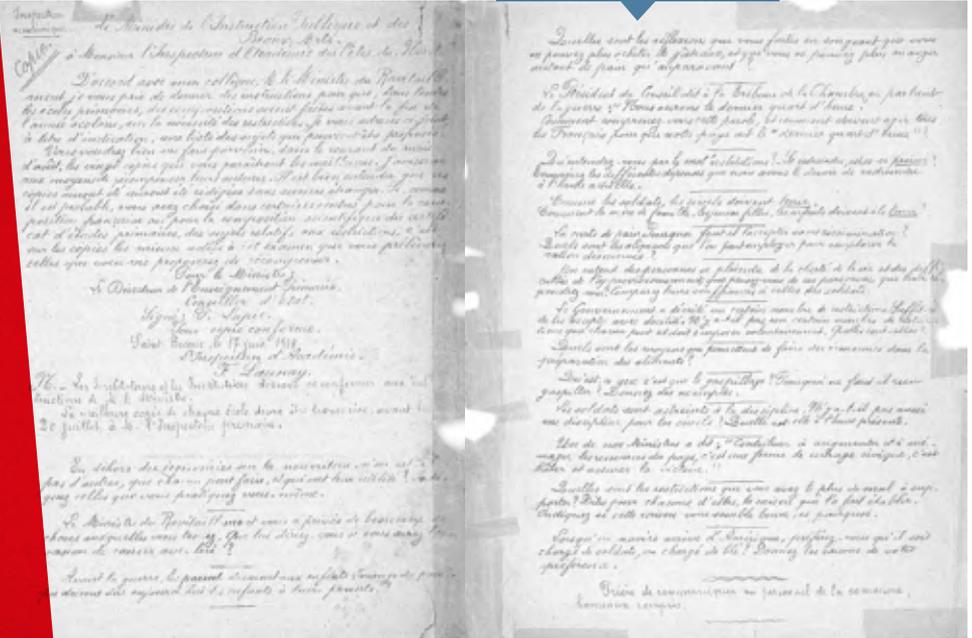
UNE "PÉDAGOGIE DE GUERRE"

DICTÉE, RÉDACTION, MORALE, PROBLÈME MATHÉMATIQUE

Note du 17 juin 1918 de l'Inspecteur d'Académie pour faire composer les élèves à partir d'une liste de sujets tirés de la circulaire du 12 juin 1918 : 40 copies conservées aux Archives départementales des Côtes-d'Armor (AD22, 1T 311).

"La dictée devient l'occasion de découvrir un texte magnifiant les soldats. La rédaction vise à rendre hommage aux alliés de la France ou à célébrer un héros de la guerre. La leçon d'histoire permet de rappeler que la France est le pays des droits de l'homme défendus par les soldats de l'an II, dont les poilus sont les successeurs. Le dessin met en scène la défaite souhaitée des "Boches". Les travaux manuels servent à exprimer la solidarité avec les combattants du front, pères, frères, oncles des élèves. [...] Même le calcul épouse son temps : la distance de tir des canons remplace les robinets dans l'énoncé des problèmes" (1).

(1) GUYVARCH Didier, LAGADEC Yann, *Les Bretons et la Grande Guerre. Images et histoire*, Rennes, PUR, 2013.



Rédaction d'E. Gloux (16 ans), école publique de garçons, Loudéac, 17 juillet 1918 (AD22, 1T 311).

Composition française de Paule Salonne, collège de jeunes filles de Dinan, 22 juin 1916, inscrite au tableau d'honneur (AD22, 159 J 64).

UNE "PÉDAGOGIE DE GUERRE"

L'ENTRAÎNEMENT MILITAIRE



« L'école et la préparation militaire », extrait du rapport de l'instituteur de Louargat, 27 mars 1917 (AD22, 1 T 31).

L'école et la préparation militaire

Désireux de préparer aux parents de bons citoyens et de utiles défenseurs, nous avons voulu à l'école en la Caroline Lebel, les élèves font connaissance avec l'arme, ils apprennent le nom des diverses parties, on les initie à tous les mouvements, à porter et à maintenir l'arme à l'épaule, à agir sur la détente. A la fin de l'instruction le tireur sait tout ce qu'il faut faire pour tenir son coup de fusil et atteindre le but. Le tir a lieu à une distance de 10^m d'une cible accrochée ^{aux} mur.

La préparation militaire des élèves dans le cadre des bataillons scolaires date du décret du 6 juillet 1882. Tombés en désuétude, ils réapparaissent ponctuellement avec la guerre dans le but de familiariser les élèves au maniement des armes et de renforcer leur esprit patriotique ⁽¹⁾.

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

« Quand je serai grand », carte postale, sans date [premier quart du XX^e siècle] Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 122.

UNE "PÉDAGOGIE DE GUERRE"

L'HISTOIRE DE LA GUERRE

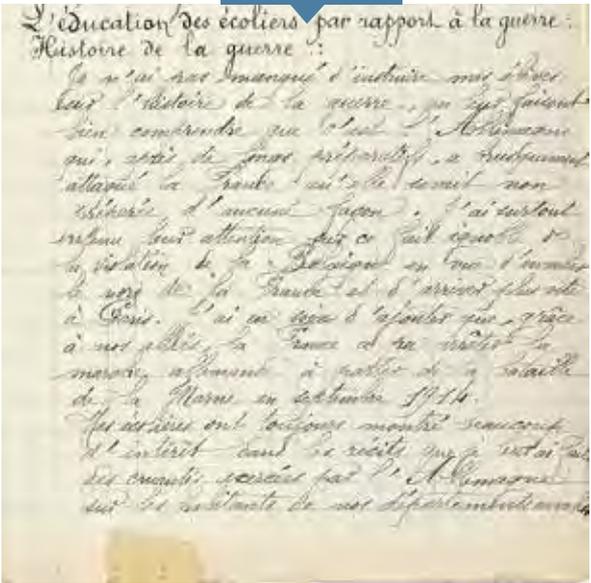
« J'ai pris soin de tenir mes élèves au courant des faits militaires. Grâce aux cartes, les plus grands ont su quels étaient nos ennemis et nos alliés ; ils se sont rendus compte des principaux lieux du théâtre des opérations, de Noyon à Gallipoli ; ils ont connu nos succès et nos revers les plus vaillants, les noms d'une douzaine de chefs, l'héroïsme de la Belgique, la belle défense et les misères de la Serbie, les alliances italienne et roumaine, la regrettable défection de la Russie, l'intervention des États-Unis. Ensemble nous avons rendu hommage aux glorieux morts de la commune ».

Notice communale d'instituteur, Hénansal, 1919 (AD22, 1 T 402).

"La guerre est donc conviée dans la classe: l'actualité des batailles, l'évolution du front - l'ensemble du conflit devient une matière à part entière. Afin d'illustrer leurs propos, les maîtres présentent aux élèves des images du front, des vues stéréoscopiques, des affiches qui sont commentées en classe. Les murs se chargent de ces images envoyées par le ministère de l'Instruction publique ou collectées par l'enseignant volontaire. Les communiqués officiels parus dans la presse locale sont utilisés comme supports pour la leçon de morale quotidienne" (1).

(1) PIGNOT Manon, BURKI Réjanne, GILLARDIN Delphine, GUITTON Véronique, *À l'école de la guerre. 1914-1918*, catalogue de l'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes du 25 janvier au 20 avril 2014, Nantes, éditions Château des ducs de Bretagne, collection En Guerres, vol. 2, 2014.

« Histoire de la guerre », rapport de l'institutrice de Runan, 25 mars 1917 (AD22, 1 T 311).



« Carte du terrain de la guerre européenne », sans date [1914-1918]. Collection particulière, La Grande Collecte: AD22, contribution n° 77.



LA PROPAGANDE À L'ÉCOLE

HONORER LES HÉROS

"Exalter la Patrie, faire participer l'enfant à l'effort de guerre ne suffit pas. Il est nécessaire de justifier, aux yeux de l'enfant, la guerre et la violence qui l'accompagnent. La propagande, officielle ou plus diffuse se charge de cette tâche. Le but est de faire haïr l'ennemi, le barbare, le boche... pour justifier la violence des combats et à travers elle, la mort. [...] Elle utilise tous les supports possibles : affiches, livres, revues, tracts et même les bons points" (1).

(1) SOHIER Michel et Ana, *Tu seras soldat. L'enfant et la guerre à l'école primaire (1871-1918)*, Musée rural de l'éducation dans les Côtes-d'Armor, 2008.

"La guerre à l'école ce fut d'abord pour les écoliers, dès l'automne 1914, le voisinage jusque dans les salles de classes de leurs aînés morts pour la France" (2).

(2) LAGADEC Yann, « Le pays de Loudéac et la Grande Guerre (1914-1918) », dans *Mémoire du Pays de Loudéac*, hors-série n° 2, 2^e semestre 1995, p. 30-36.



« Aux enfants de France. Un vieux mobilisé », Fédération des amicales d'instituteurs et d'institutrices publiques de France et des colonies, dessin de Georges Redon, 1915 (AD22, 159 J 42).



« Aux enfants de France. N'oubliez jamais de saluer le Blessé [soldat des colonies] », Fédération des amicales d'instituteurs et d'institutrices publiques de France et des colonies, dessin de Georges Redon, 1915 (AD22, 159 J 42).



« L'année glorieuse 1915... Effaçons la tache noire », sans date [1915]. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 22.

Notice communale d'instituteur, Uzel, 1919 (AD22, 1T 402).

*Il était un ancien élève de l'école qui avait
eu une peur la guerre. Lors de son entrée
dans la classe de l'instituteur, sur ses tablettes
spéciales, ont été chapéaux bricolés.*

*Dans les deux premiers années de guerre,
il y avait souvent, dans l'école, des soldats alloués
ou hommes de métier. Les uns nous avaient
par la nuit, les autres nous avaient par le jour et
les autres. Quel un jour que nous avions leur
nom, les enfants ne bougeaient pas, et ils nous
commandaient, s'effaçant de la queue, nous ne
me jurer et me recommander de faire toute
charge que qu'il y avait de la tache. Et l'école
a vu bien des moments de tristesse, elle a vu
les enfants venant de France, des Américains et des
Anglais en automobiles et à cheval sur des chevaux,
en uniforme.*

Notice communale d'instituteur, Langueux, 1919 (AD22, 1T 402).

LA PROPAGANDE À L'ÉCOLE

FAIRE PASSER LES MESSAGES

« Pas de gaspillage de pain, ni de sucre, ce dernier devenu très rare. Grâce aux affiches composées par les enfants des Écoles de la Ville de Paris qui ont été apposées, toute la population a été économe ».

Notice communale d'instituteur, Saint-Trimoël, 1919 (AD22, 1 T 402).

Le 17 juin 1918, l'inspecteur d'académie demande, dans une note, aux élèves des écoles publiques du cours moyen et supérieur, de composer des rédactions à partir des sujets d'une liste proposée par le ministère de l'Instruction publique (circulaire du 12 juin 1918). La meilleure copie devait lui être adressée pour le 20 juillet 1918. Les Archives départementales des Côtes-d'Armor conservent une quarantaine de ces copies (1 T 311) (1).

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

"Outre une scolarité perturbée, les enfants vivent aussi un quotidien difficile, subissant comme toute la population les restrictions des denrées de premières nécessité. [...] Les écoles sont les partenaires incontournables de ces politiques d'économie mais aussi de débrouille" (2).

(2) PIGNOT Manon, BURKI Réjanne, GILLARDIN Delphine, GUITTON Véronique. *À l'école de la guerre 1914-1918*, catalogue de l'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes du 25 janvier au 20 avril 2014, Nantes, éditions Château des ducs de Bretagne, collection En Guerres, vol. 2, 2014.

« Hélas !... Il ne sait pas que pour tenir il faut... économiser », dessin de Francisque Poulbot, *La Baïonnette*, 23 mai 1918 (AD22, 159 J 43).



Dessins d'élèves parisiens publiés dans le journal *La Baïonnette*, 23 mai 1918 (AD22, 159 J 53).

Les restrictions
 Quel est le but de ces restrictions ?
 Elles ont pour but de faire économiser les denrées rares et de faire passer le plus de pain possible à la population.
 Elles ont pour but de faire économiser le sucre et de faire passer le plus de sucre possible à la population.
 Elles ont pour but de faire économiser le papier et de faire passer le plus de papier possible à la population.

Les souffrances ne sont rien, comparées à celles de nos défunts, qui souffrent de leur blessure, de leur pain, et de la faim pour la maison et les frères. Plus que jamais, nous souffrons, mais nous sommes contents de nous soutenir, les populations des pays envahis. Souffrirons encore, mais nous aurons encore de la force, comme les soldats, et nous souffrirons aussi de la faim. Mais nous en aurons, nous aurons la résistance de nos parents, des restrictions, mais nous en aurons aussi, nous aurons la force, et qui est notre victoire, nous sommes triomphants.

« Le ministre du ravitaillement vous a privé de beaucoup de choses... », rédaction de Félix Georges (première et dernière pages), élève à l'école des Villages, Saint-Briec, 10 juillet 1918 (AD22, 1 T 311).

LA PROPAGANDE À L'ÉCOLE

DÉNONCER LES "CRIMES ALLEMANDS"

Exposition organisée par la Ligue « Souvenez-vous ! » concernant des « documents, photographies, affiches, tableaux, dessins relatifs aux crimes allemands », affiche, L. Jonas, imprimeur : H. Chauduin, Paris, 120 cm x 80 cm, 1918 (AD22, 12 Fi 72).

"Les horreurs et Les violences de la guerre ne sont pas dissimulées aux enfants, mais enseignées. Instrumentalisés, manipulés, ils sont à la fois cibles et vecteurs de propagande. [...] L'école véhicule un discours de propagande patriotique stéréotypé visant à faire passer l'ennemi pour barbare. On enseigne ainsi aux enfants les 'atrocités allemandes' qui auraient été commises en Belgique et dans Le Nord de la France pendant les mois d'août et septembre 1914, [...] exactions – meurtres, viols, mutilations – parfois réelles, souvent amplifiées par la rumeur populaire, et utilisées pour justifier la poursuite de la guerre" (1).

(1) PIGNOT Manon, BURKI Réjanne, GILLARDIN Delphine, GUITTON Veronique, *À l'école de la guerre, 1914-1918*, catalogue de l'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes du 25 janvier au 20 avril 2014, Nantes, éditions Château des ducs de Bretagne, collection 'En Guerres', vol. 2, 2014.



Exposition organisée par la Ligue « Souvenez-vous ! » concernant des « documents, photographies, affiches, tableaux, dessins relatifs aux crimes allemands », affiche, Adrien Barrère, 120 cm x 80 cm, 1918 (AD22, 12 Fi 90).

Dessin de Georges Redon, Fédération des amicales d'instituteurs et d'institutrices publics de France et des colonies, 1915 (AD22, 159 J 42).



Une exposition sur les "Crimes allemands", organisée en avril 1918 à La Bourse du commerce de Nantes, donne lieu à une campagne d'affichage dans tout le département pour dénoncer cet ennemi barbare et inhumain qui couperait même les mains des enfants pour les conserver en guise de trophée (1).

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

LA PROPAGANDE À L'ÉCOLE

GARDER LE MORAL

« Les jours où le communiqué officiel donnait de bonnes nouvelles, il était lu en classe aux élèves les plus âgés qui le soir le communiquaient dans les familles ».

Notice communale d'instituteur, Trémeur, 1919 (AD22, 1 T 402).

« J'ai, en classe et parfois au dehors, commenté d'abord et lu ensuite, d'admirables discours de Joffre, Gallieni, Millerand, A. de Mun, Poincaré et surtout Deschanel qui ont ému mon petit auditoire. Victor Hugo, Gambetta, Déroulède & Briand n'ont pas été oubliés. J'ai rappelé de beaux passages patriotiques de l'évêque de Saint-Brieuc ».

Notice communale d'instituteur, Hénansal, 1919 (AD22, 1 T 402).

*Je citerai enfin les œuvres de guerre.
L'abord, l'œuvre des Fusilles de la Nation,
celle des Fusilles de l'École publique, établie à peu près
à raison de un par département; celle des F.B.C.,
celle des Œuvres américaines... etc. qui ont tout
donné pour mission l'adoption des orphelins de la
guerre.
L'œuvre des prisonniers de guerre; celle
du pain du prisonnier — du Colis du Prisonnier —
La Croix Rouge, la Croix d'Or, dont la mission
était surtout le soin des blessés et le rapatriement
des prisonniers.
Et tout d'autres œuvres de bienfaisance
nées de la guerre, et ayant toutes pour but
de soulager quelques misères créées par elle.
Enfin, les Œuvres de propagande, fondées
surtout à Paris, et se donnant pour but de
renseigner les populations sur la marche
de la guerre: propagande par la gravure,
les affiches, les brochures, les tracts, les journaux.
Nous avons reçu dans nos écoles des
épigrammes de gravure à distribuer ou à afficher,
des brochures à lire en classe ou à faire circuler,
des cartes postales, des jouets, des combinaisons,
des jeux et patience pour jeunes enfants.
Nous avons été les auxiliaires de ces
travails de propagande, et c'est ainsi, qu'en
nous servant des enfants pour arriver aux
familles, nous avons pu contribuer aussi un
peu à faire patienter — à faire mourir.*

Notice communale d'instituteur, Pordic, 1919 (AD22, 1 T 402).

ÉTUDIER ET HONORER LES ALLIÉS

"L'étude des pays alliés est également intégrée aux différentes leçons d'histoire et de géographie, voire de littérature. La gratitude pour leur engagement est inlassablement exprimée dans les compositions"⁽¹⁾.

(1) PIGNOT Manon, BURKI Réjanne, GILLARDIN Delphine, GUITTON Véronique, *À l'école de la guerre, 1914-1918*, catalogue de l'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes du 25 janvier au 20 avril 2014, Nantes, éditions Château des ducs de Bretagne, collection En Guerres, vol. 2, 2014.



« L'Entente cordiale », carte postale, sans date [début du XX^e siècle] (AD22, 159 J 53).

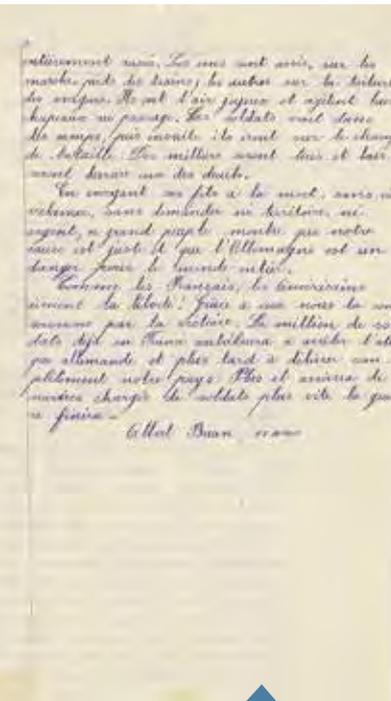
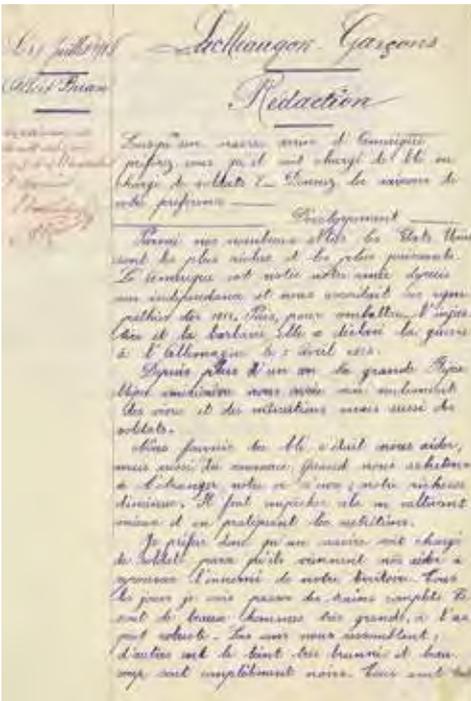
LA PROPAGANDE À L'ÉCOLE

ÉTUDIER ET HONORER LES ALLIÉS

« Mes meilleurs vœux », carte postale, sans date [1914-1918] (AD22, 159 J 53).



« All united. Tous Unis », carte postale, sans date [1914]. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 122.



Rédaction d'Albert Buan, élève à l'école de La Méaugon, « Lorsqu'un navire arrive d'Amérique... », 17 juillet 1918 (AD22, 1 T 311).



La guerre 1914-1916 en images, Pologne et France, Imagerie d'Épinal, sans date [vers 1917] (AD22, 159 J 43).

LES DESSINS D'ENFANTS

"UN CATALOGUE DE REPRÉSENTATIONS DU CONFLIT"



Dessin de Marguerite Couapel, élève à l'école publique des filles de Merdrignac, 25 mars 1917 (AD22, 1T 311).

"Encadrée par le maître, cette forme d'expression n'est pas plus spontanée qu'une autre ; toutefois, elle conserve une part d'autonomie [...] qui nous permet d'y voir les formes d'intériorisation des codes de la propagande, mais aussi une expression enfantine personnelle" (1).

(1) PIGNOT Marion, BURKI Réjanne, GILLARDIN Delphine, GUITTON Véronique, *À l'école de la guerre. 1914-1918*, catalogue de l'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes du 25 janvier au 20 avril 2014, Nantes, éditions Château des ducs de Bretagne, collection En Guerres, vol. 2, 2014.

"Le recours au dessin des enfants, pratique des plus attractives, relève d'un souci d'adaptation pédagogique. Des dessins souvent fort explicites, pour lesquels il est difficile de faire la part du spontané et celle de la directivité du maître, en révélant les centres d'intérêts et les préoccupations des enfants" (1).

(1) LAGADEC Yann, « Le pays de Loudéac et la Grande Guerre (1914-1918) », dans *Mémoire du Pays de Loudéac*, hors-série n° 2, 2^e semestre 1995, p. 30-36.

LES DESSINS D'ENFANTS

"UN CATALOGUE DE REPRÉSENTATIONS DU CONFLIT"



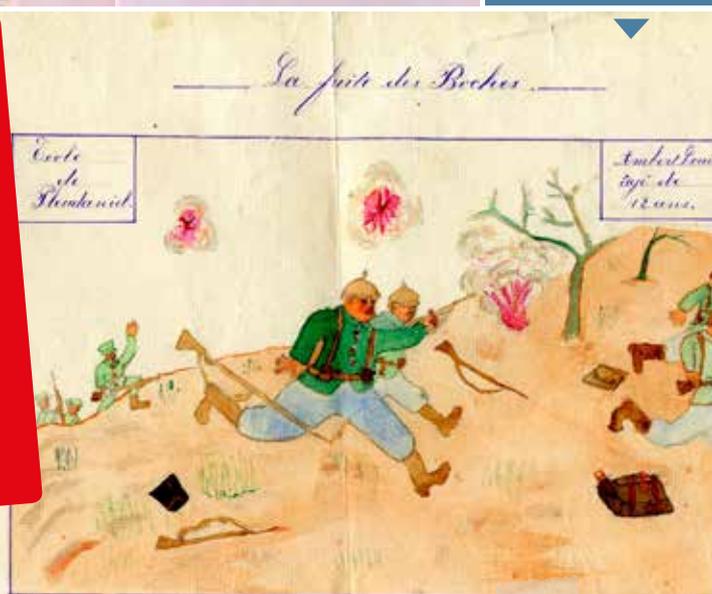
Dessins d'une élève de l'école de fille de Merdrignac, « en réponse à l'appel de la Ligue de l'enseignement », adressés à l'Inspecteur d'Académie, mars 1917 (AD22, 1 T 311).

Dessin, *La fuite des Boches*, Louis Ambert (12 ans), élève à l'école de Pleudaniel, 1917 (AD22, 1 T 311).

Pour en savoir plus, voir le dossier pédagogique « Arts et Archives » consultable sur le site internet des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

En mai 1917, La Ligue de l'enseignement présente à Paris, sous le patronage du ministère de l'Instruction publique, une exposition sur le thème "L'école et la guerre". Elle est réalisée, entre autre [voir thème "La fin de la guerre"] à partir des différents travaux d'élèves (dessins, rédactions...) sollicités dans toute la France ⁽¹⁾.

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.



Pour les enfants, la réussite scolaire devient le pendant de l'effort des soldats sur le front ⁽¹⁾.

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

"Un catalogue de leurs représentations du conflit" ⁽¹⁾.

(1) GUYVARCH Didier, LAGADEC Yann, *Les Bretons et la Grande Guerre. Images et histoire*, Rennes, PUR, 2013.

LES DESSINS D'ENFANTS

JOURNAUX ET DESSINS "FANTAISISTES" DE MARIE-PAULE SALONNE

Morceaux choisis des petits journaux *Le Hou-Hou* et *Sur le Mur* de Marie-Paule Salonne et Raoul Clémencet, 1914-1915 (AD22, 159 J 64).
« Guillaume II », « À propos des Allemands », « Le Kaiser est enrhumé », « La Guerre !!! ».



À propos
des Allemands
pendant la
crise que
nous traversons
il est absolument
indéfectible
écrites d'effond
l'histoire ou
le géographie
allemande.
Bien plus
de parler allemand
à défaut de
musiques allemandes
comme de
la peste
par contre on
est attiré
à Caricatures

Guillaume
II à eriger
cette allégorie
à la offeller
de tous les noms
Bref, souvenez
vous bon
quois bon
est un ange
dont il
faut se
débarrasser
à tout prix
ce qui ne
fondra
guère

Le Kaiser est enrhumé!

Il y avait une fois
un petit garçon très
volontaire on avait
bien lui dire de rester
chez lui il voulait
aller absolument se
battre avec ses petits
ennemis
Guillaume (c'était son
nom) alpha un de
ces bons rhumes!...
Hais des petits ennemis
bons comme toujours
C'étaient les petits
Français, les Nicolas
et les John (dans
compter Albert) ceux
ci qui envoient quelq
bonnes pastilles qui
le guérissent à jamais.

La Guerre !!!

Les nouvelles sont toujours
bonnes l'ennemi sera
bientôt chassé de notre
territoire. Les Russes
arrivent. Les Belges se
défendent toujours
vigilamment.
La victoire est proche.
Vive la France!
Vivent les alliés!

Durant la guerre, celle qui deviendra une femme de Lettres, Marie-Paule Salonne (Morlaix, 1902 - Plancoët, 1947) est scolarisée au collège de jeunes filles de Dinan, rue Broussais. Elle produit de nombreux petits journaux manuscrits qu'elle qualifie elle-même de fantaisistes. Elle y fait preuve d'un recul et d'un sens critique rares par rapport au conflit, à la propagande et à la censure qui l'entourent. Ses petits journaux sont dignes du *Canard enchaîné* qui voit le jour en 1915 pour dénoncer comme elle l'aveuglement général, la censure, la chasse aux espions...⁽¹⁾

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

LES ŒUVRES SCOLAIRES DES "PETITS POILUS DE L'ARRIÈRE"

SOULAGER LES BLESSÉS

"Il faut donner à l'enfant des tâches à remplir dans cette guerre, le préparer à son devoir de futur citoyen et de patriote. [...] Les soldats ont besoin de tous ceux qui ne sont pas directement aux combats et ce rôle, donné à l'enfant, lui permet de supporter les difficultés de la vie quotidienne sans les pères" (1).

(1) SOHIER Michel et Ana, *Tu seras soldat. L'enfant et la guerre à l'école primaire (1871-1918)*, Musée rural de l'éducation dans les Côtes-d'Armor, 2008.

Notice communale d'instituteur, Languenan, 1919 (AD22, 1 T 402).

Les élèves de écoles publiques ont participé à l'œuvre du tou de écoles et ont souscrit à chaque emprunt de la défense nationale. Ils ont fourni de la laine, et, à différents reprises, de légumes qui ont été envoyés à l'Hôpital Complémentaire du Collège de Dinan.

Le hôpital fut ouvert à Brouan et chaque semaine les fillettes de Ermeur raccommodaient des chemises pour les soldats hospitalisés. Les plus jeunes faisaient de la charpie et il fallait pour quel entretien elles mettaient à ce travail. Quant à la tâche qui, par le dimanche, donneraient à ces fillettes furent faite avec leurs parents et répétées à la Croix d'Or à St. Pierre.

Notice communale d'instituteur, Trémeur, 1919 (AD22, 1 T 402).



Photographie d'un groupe d'élèves portant des œufs aux blessés de l'hôpital communal de Lannion, 24 mars 1917 (AD22, 1 T 402).

Le travail manuel à l'école, « Rapport fourni par l'école publique des filles de Lannion », 24 mars 1917 (AD22, 1 T 311).

Le travail manuel à l'école, « Rapport fourni par l'école publique des filles de Lannion », 24 mars 1917 (AD22, 1 T 311).

LES ŒUVRES SCOLAIRES DES "PETITS POILUS DE L'ARRIÈRE"

SOUTENIR LES SOLDATS, "LE TRICOT DU SOLDAT"

« Les petites filles, pendant que la laine allait à un prix raisonnable, ont beaucoup tricoté pour les soldats ».

Notice communale d'instituteur, Uzel, 1919 (AD22, 1 T 402).

"Les filles, sachant qu'elles n'iront jamais au combat s'investissent encore plus à l'arrière. Une grande partie de la journée de classe est consacrée aux œuvres de guerre" (1).

(1) PIGNOT Marion, BURKI Réjanne, GILLARDIN Delphine, GUITTON Véronique, *À l'école de la guerre, 1914-1918*, catalogue de l'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes du 25 janvier au 20 avril 2014, Nantes, éditions Château des ducs de Bretagne, collection En Guerres, vol. 2, 2014.

"L'œuvre du tricot" est l'œuvre principale des institutrices. Elles organisent des cours de tricot pour confectionner des caleçons, des chaussettes, des passe-montagnes, des genouillères et des gants pour protéger les soldats du froid. Le temps consacré au travail manuel dans les écoles de filles peut être augmenté et passer à deux heures par jour (1).

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

Notice communale d'instituteur, Langueux, 1919 (AD22, 1 T 402).

Pendant le hiver de 1914 et de 1915, les plus grandes élèves ont confectionné le jeudi des vêtements choisis pour les soldats.

Notice communale d'instituteur, Yvignac, 1919 (AD22, 1 T 402).

Une œuvre a été établie à l'école des filles où l'on a confectionné des chemises, des chaussettes de la laine.

Notice communale d'instituteur, Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Isle, 1919 (AD22, 1 T 402).

Les jeunes filles s'empressent auprès de l'institutrice et de la femme de l'école pour tricoter des bas, des passe-montagnes, des cache-neige, pour nos soldats.

Notice communale d'instituteur, Glomel, 1919 (AD22, 1 T 402).

Les choses de robe ont disparu pour les élèves. Les crochets les plus dévoués à toute la guerre qui ont été faits pendant la guerre. Ils ont été adoptés par les soldats dans l'armée belge. C'est le motif de leur crochets et leur crochets le motif de leurs robes et chemises.



« Retour du sanatorium », insigne, Journée nationale des tuberculeux anciens militaires, sans date [1917] (AD22, 159 J 53).

"Les écoles de filles s'impliquent directement dans le soutien aux poilus combattants ou prisonniers. [...] Les classes se font marraine de guerre, adoptent un soldat et le soutiennent par l'envoi de lettres et de colis" (1).

(1) PIGNOT Marion, BURKI Réjanne, GILLARDIN Delphine, GUITTON Véronique, *À l'école de la guerre, 1914-1918*, catalogue de l'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes du 25 janvier au 20 avril 2014, Nantes, éditions Château des ducs de Bretagne, collection En Guerres, vol. 2, 2014.

LES ŒUVRES SCOLAIRES DES "PETITS POILUS DE L'ARRIÈRE"

AIDER LES RÉFUGIÉS



« Aux enfants de France. L'accueil français », Fédération des amicales d'instituteurs et d'institutrices publics de France et des colonies, dessin de Georges Redon, 1915 (AD22, 159 J 42).

Notice communale d'instituteur, Paimpol, 1919 (AD22, 1T 402).

1918. Mars, avril, mai, juin. Par suite de bombardement de Paris par avions et par canon à longue portée, et pour soustraire les écoliers aux dangers de ce bombardement, des Comités de bienfaisance parisiens dirigent les enfants en la province. Des familles palmyréennes en reçoivent quelques-uns. Les petits réfugiés viennent augmenter notre effectif scolaire. Nos élèves leur font le meilleur accueil.

Les enfants de l'école apportent en toute hâte le jour même de l'arrivée de ces réfugiés et les jours suivants tout ce qu'ils possèdent à la maison de chaussures, vêtements chauds, jouets, friandises, pour ces pauvres infortunés qui sont au nombre de cent.

Notice communale d'instituteur, Plouha, 1919 (AD22, 1T 402).



Insigne, Journée nationale des Orphelins de la guerre, sans date [1918] (AD22, 159 J 53).

"Les écoliers se mobilisent aussi pour venir en aide aux réfugiés, aux blessés ou aux soldats de la commune. Cette mobilisation prit des formes les plus diverses" (1).

(1) LAGADEC Yann, « Le pays de Loudéac et la Grande Guerre (1914-1918) », dans *Mémoire du Pays de Loudéac*, hors-série n° 2, 2^e semestre 1995, p. 30-36.

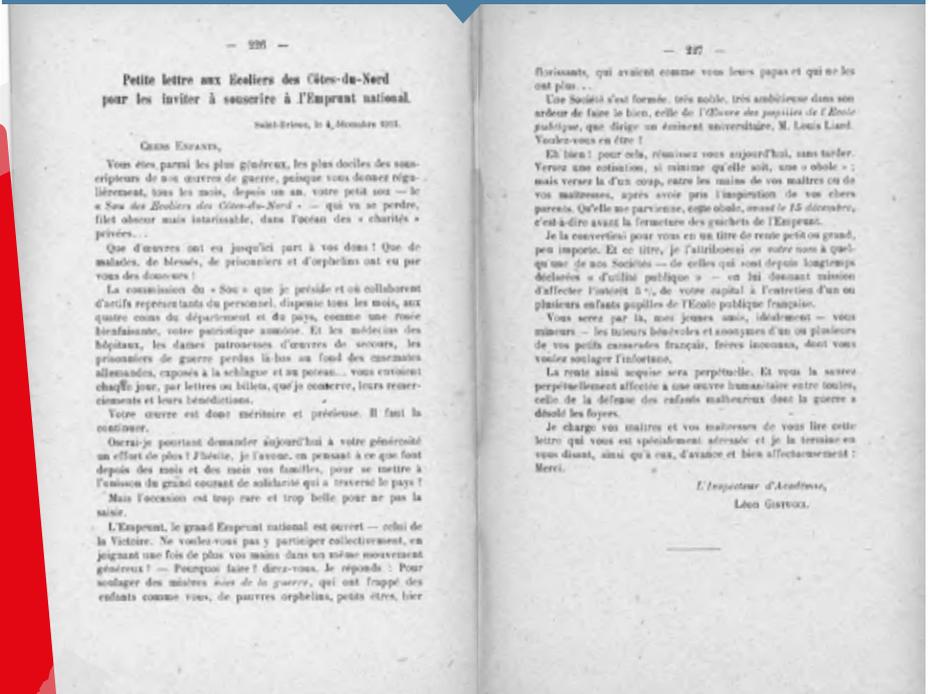
LES ŒUVRES SCOLAIRES DES "PETITS POILUS DE L'ARRIÈRE"

LES EMPRUNTS NATIONAUX

« Quelques rares écoliers ont souscrit de faibles bons de la Défense Nationale ».

Notice communale d'instituteur, Sévignac, 1919 (AD22, 1 T 402).

« Petite lettre aux écoliers des Côtes-du-Nord pour les inciter à souscrire à l'Emprunt national », Léon Gistucci, Inspecteur d'Académie, 4 décembre 1915 (AD22, AP 301/A).



"Le premier emprunt national est lancé le 16 novembre 1915 à grand renfort de publicité, de grandes affiches illustrées [...] Quatre autres suivirent entre 1915 et 1918, complétées en 1919 par l'emprunt de la paix. En petits citoyens, les citoyens sont eux aussi très impliqués et participent à travers la semaine de l'Emprunt. Chaque année une circulaire du ministre de l'Instruction publique donne le programme de cette semaine" (1).

(1) PIGNOT Manon, BURKI Réjanne, GILLARDIN Delphine, GUITTON Véronique, *L'école de la guerre, 1914-1918*, catalogue de l'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes du 25 janvier au 20 avril 2014, Nantes, éditions Château des ducs de Bretagne, collection En Guerres, vol. 2, 2014.

Bons de la Défense Nationale, Francisque Poulob, 1915 (AD22, 159 J 53).



Reçu délivré par la Banque de France : versement en or pour la Défense Nationale des élèves de l'école publique de garçons de Saint-Juvat, 20 janvier 1917 (AD22, 1 T 311).



Insigne, Journée des Orphelins, 1916 (AD22, 159 J 53).

LES ŒUVRES SCOLAIRES DES "PETITS POILUS DE L'ARRIÈRE"

LES "JOURNÉES PATRIOTIQUES"

Notice communale d'instituteur, Languieux, 1919 (AD22, 1T 402).

Ce sont les Instituteurs laïques qui ont organisé les Journées de charité en faveur des victimes de la guerre :
 Journée du Secours national en 1915
 Journée des Orphelins en 1916
 Journée du Drapeau National en 1917
 Journée de l'Armée d'Afrique et Coloniale en 1917

Arrondissement de Dinan Ecole des garçons de St Quiou Canton de Dinan

Journée Serbe
 Rapport
 Rédigé le 30 Mars 1915

Instruction morale : Que les élèves, comme ils l'ont dit à la France, qu'ils ont une dette, (courage, Dithyrambe) Serbe - Qu'ils ont dit à la France ! « Spelle ou à la capitale ! » - « Salut et l'espérance de ce petit peuple ! » et leur simple cœur s'empare de leur cœur et leur cœur s'empare de leur cœur.

Devoirs : Travail - Grands labeurs, la France est avec vous ! Pour la Serbe ! Pour la France !

Devoirs : Faire à son prochain, faire à son prochain, être utile.

Victoire : La Serbe, des labeurs, de la victoire en Europe, qu'ils ont dit à la France !

Éclaire par le maître : André Kralivitch, Lukman, Ami de André Kralivitch, Ami de André Kralivitch, Ami de André Kralivitch.

Collège de Dinan et école de St Quiou, le 17 Mars 1915

Exercices portant sur la Journée Serbe du 26 mars 1915, école de garçons, Le Quiou, 1919 (AD22, 1T 311).



« La journée Serbe, 25 juin 1916. Anniversaire de la bataille de Kosovo », affiche, Charles Fouqueray, Imprimeur Devambe, 114 cm x 80 cm, 1916 (AD22, 12 FI 88).



« Journée du Poilu », affiche de l'emprunt de la Défense nationale, Francisque Poulbot, Imprimeur Devambe, 120 cm x 180 cm, 1915 (AD22, 12 FI 113).

"Les élèves sont enfin les principaux acteurs des différentes "Journées" organisées pour recueillir des fonds, à la fois quêteurs et donneurs" (1).

(1) LAGADEC Yann, « Le pays de Loudéac et la Grande Guerre (1914-1918) », dans *Mémoire du Pays de Loudéac*, hors-série n° 2, 2^e semestre 1995, p. 30-36.

On peut estimer à plus d'une vingtaine les journées patriotiques auxquelles les écoles prennent part et pour lesquelles les enfants sont quêteurs et donateurs (1).

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

"La solidarité tant envers les soldats au front ou blessés que vers les populations éprouvées s'exprime à travers de très nombreuses journées patriotiques, au cours desquelles l'ensemble de la population est mise à contribution selon ses revenus et son âge" (1).

(1) PIGNOT Manon, BURKI Réjanne, GILLARDIN Delphine, GUITTON Véronique, *À l'école de la guerre, 1914-1918*, catalogue de l'exposition présentée au musée d'histoire de Nantes du 25 janvier au 20 avril 2014, Nantes, éditions Château des ducs de Bretagne, collection En Guerres, vol. 2, 2014.

LES ŒUVRES SCOLAIRES DES "PETITS POILUS DE L'ARRIÈRE"

LE "SOU DES ÉCOLIERS", LES QUÊTES...

« Des insignes divers sont vendus le dimanche au profit des œuvres de guerre ; de petites matinées théâtrales, littéraires et musicales sont données par nos élèves dans la salle des fêtes de l'École des garçons. La journée du « 75 » notamment, journée en novembre 1915, produit au moins 500f, remis par nos soins entre les mains de Monsieur le sous-préfet de Dinan ».

Notice communale d'instituteur, Évran, 1919 (AD22, 1 T 402).



Notice communale d'instituteur, La Harmoye, 1919 (AD22, 1 T 402).

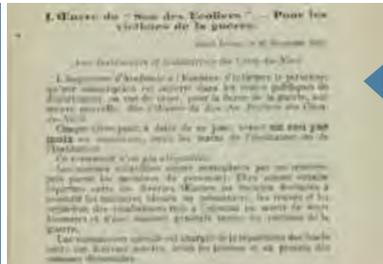
c) L'instituteur a distribué dans tous les villages de la commune fournie par la « Croix d'Or » (Hôtel de ville, de Saint-Brieuc) et a fait tricoter 361 paires de chaussettes : l'envoi en 4^{ème} 1914, 134 paires; l'envoi en 1^{ère} 1914, 212 paires; l'envoi en mars 1915, 15 paires.

d) Les élèves de l'école de garçons ont versé :

| | |
|---|-----------------------------|
| Sou des écoliers | 81 ⁰⁰ |
| Journée sorbe (16 mars 1914) | 49 ⁰⁰ 90 |
| Rebat de livres pour le « Cercle du soldat » (16 janvier 1915) | 87 ⁰⁰ 55 |
| Impressions | 1915 16 ⁰⁰ |
| 1916 2 ⁰⁰ | } 75 ⁰⁰ 60 |
| 1917 46 ⁰⁰ (au nom des | |
| 1918 36 ⁰⁰ (pour l'hôpital de l'École laïque) | |
| Reconstruction des foyers détruits (1 ^{er} juin 1918) | 17 ⁰⁰ 05 |
| 1 ^{er} orphelin de guerre américain (14 janvier 1918) | 27 ⁰⁰ 85 |
| L'école social (1 ^{er} juin 1918) | 28 ⁰⁰ 05 |
| Soldats tuberculeux (11 janvier 1919) | 39 ⁰⁰ 75 |
| Capelles de l'école laïque (collecte) | 5 ⁰⁰ |
| Mais l'œuvre agricole en 1918 65 ⁰⁰ } pour les | } 85 ⁰⁰ |
| en 1918 20 ⁰⁰ } capelles | |
| Brochure Guynemer | 1 ⁰⁰ |
| Total | 329⁰⁰ 75 |

En mai 1919, les élèves ont apporté 60 kg de chiffons qui ont été vendus au profit des pupilles.

« Aux enfants de France. Le mot de charité... », Fédération des amicales d'instituteurs et d'institutrices publiques de France et des colonies, dessin de Georges Redon, 1915 (AD22, 159 J 42).



L'œuvre du « Sou des Écoliers », Bulletin de l'enseignement primaire, n°349, 10 décembre 1914, p. 287 (AD22, AP 301/A).

Insigne, Journée nationale des Orphelins de la guerre, sans date [1918] (AD22, 159 J 53).



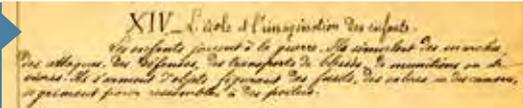
LA GUERRE DANS LES JEUX D'ENFANTS

"LA GUERRE EN MINIATURE"

« Les jeux ne sont plus les mêmes, ils ont pris depuis la guerre un caractère tout militaire. On voit les enfants par rangs de deux ou quatre élèves, commandés par les plus grands, accomplir des exercices de marches, de changements de direction. Parfois les élèves se partagent en deux camps, des lignes tracées dans la cour figurent les tranchées. Gare à quiconque sort de ces lignes, on l'épie, on le guette qu'il soit leste, alerte, ou il est fait prisonnier par la partie adverse ».

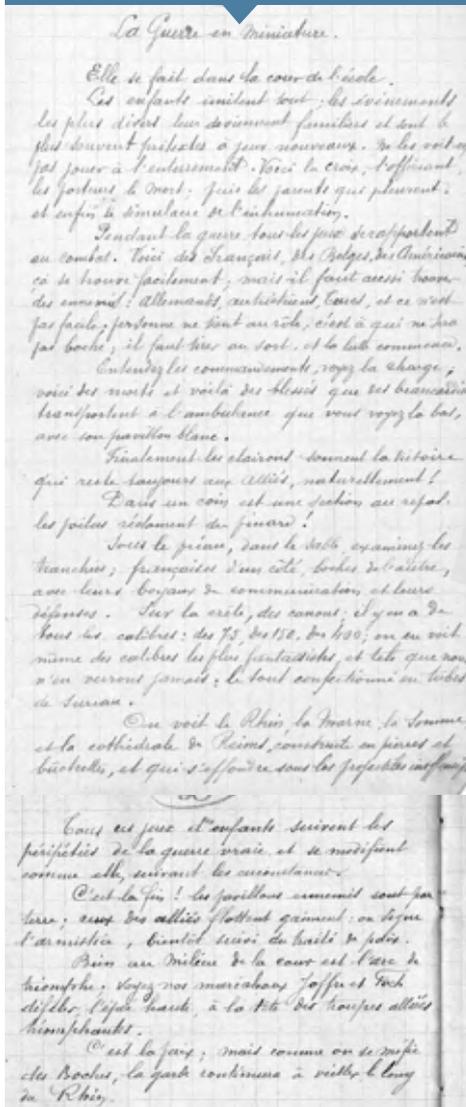
Rapport de l'instituteur de Louargat, 27 mars 1917 (AD22, 1 T 311).

Rapport de l'inspection académique des Côtes-du-Nord, sans date [avril 1917] (AD22, 1 T 311).



Photographie d'un groupe d'écoliers, sans date [début XX^e siècle]. Collection particulière, La Grande Collecte - AD22, contribution n° 179.

Notice communale d'instituteur, Pordic, 1919 (AD22, 1 T 402).



« Imagination dans les jeux », rapport de l'institutrice de Runan, 25 mars 1917 (AD22, 1 T 311).



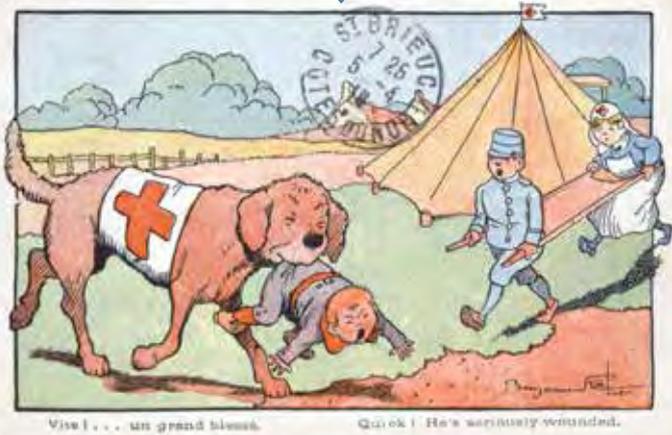
Alors que les restrictions imposées à tous, empêchent tout achat de jeux de Noël ou autres à l'attention des enfants, ceux-ci réinventent la guerre dans leurs jeux de cour de récréation sous l'œil satisfait des adultes qui y voient une transposition patriotique ⁽¹⁾.

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

LA GUERRE DANS LES JEUX D'ENFANTS

UNE PROPAGANDE CIBLÉE !

« Vite un grand blessé », sans date [1914-1918]. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 122.



« Pas mauvaise la soupe », sans date [vers 1914]. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 122.



« La tranchée », sans date [1914-1918]. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 122.



« Jeu du Front », sans date [1914-1918]. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 122.

Les Alliés

FUTURS SOLDATS

(Air de la Marseillaise).

Allons, enfants de la Patrie,
Les jours d'espoir sont arrivés
Grâce à notre France chérie
Et aux peuples unis, alliés ! (bis)
Admirons le fier courage
De nos frères les vaillants soldats.
Sans nos mères et notre jeune âge,
Nous aussi, partirions aux combats !

REFRAIN
Debout, Russes, Français !
Debout, Belges, Anglais !
Marchons, marchons, les alliés
Auront tous les succès.
Vive la France !

AVE MARIA - PARIS

« Futurs soldats », sans date [vers 1914]. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 122.

LE TRAVAIL AGRICOLE DES ÉCOLIERS

L'APPEL À LA MOBILISATION AGRICOLE DES ÉCOLIERS

Si l'absentéisme scolaire est une chose connue, on sait moins que le travail agricole des écoliers fut véritablement encouragé pour améliorer la production nationale et donc pouvoir "tenir" (1).

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

"Le ministre de l'Instruction publique en liaison avec le ministre de l'Agriculture envoie le 6 janvier 1917, à tous les enseignants une circulaire importante sur "Le travail agricole des écoliers". Chaque école doit cultiver totalement le jardin de l'école, en plus elle est chargée de trouver des terrains en friche, de demander l'aide des communes pour le matériel et de se mettre au travail. Les filles sont encouragées pour la mise en place d'élevage d'animaux" (2).

(2) SOHIER Michel et Ana, *Tu seras soldat. L'enfant et la guerre à l'école primaire (1871-1918)*, Musée rural de l'éducation dans les Côtes-d'Armor, 2008.

« À toute la jeunesse scolaire », déclaration d'Étienne Clémentel (ministre de l'Agriculture) et de René Viviani (garde des Sceaux), sans date [1914-1917] (Bibliothèque nationale de France).

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

A toute la JEUNESSE SCOLAIRE

La France a besoin de votre dévouement, la Terre a besoin de vos bras.

Tandis que des champs restent sans culture, tandis que des femmes et des vieillards ne suffisent plus pour assurer l'exploitation de ce sol que leurs époux et leurs fils défendent avec gloire, c'est à vous, Enfants de France, qu'il appartient de reprendre ces champs délaissés, et d'apporter à la Terre l'assistance dont elle a un si pressant besoin.

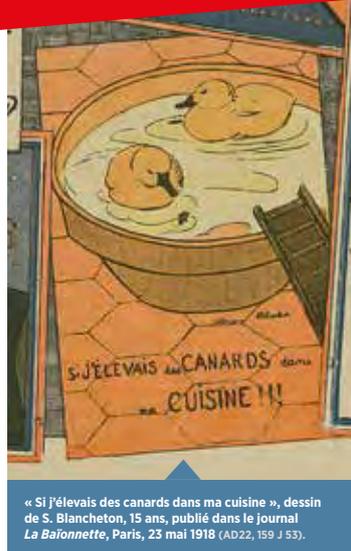
Que chaque Lycée, Collège et École organise, pour aider au travail des champs, village par village, ville par ville, des équipes scolaires régionales de volontaires agricoles.

Groupez-vous, unissez-vous afin que vos efforts ne soient pas disséminés et que vous puissiez, par une action coordonnée, obtenir de notre Terre généreuse tous les biens que nous pouvons attendre d'elle.

Le Ministre de l'Agriculture,
CLÉMENTEL.

Ministre de la Justice, de l'Instruction publique et des Beaux-Arts,
René VIVIANI.

Service de la main-d'œuvre scolaire, au Ministère de l'Agriculture.



« Si j'élevais des canards dans ma cuisine », dessin de S. Blancheton, 15 ans, publié dans le journal *La Baïonnette*, Paris, 23 mai 1918 (AD22, 159 J 53).



Planche de bons points des travaux de la terre, illustrations de Victor Prouvé, 1918 (AD22, 1 T 311).

LE TRAVAIL AGRICOLE DES ÉCOLIERS

LES ÉCOLIERS, OUVRIERS AGRICOLES

Carte postale représentant les élèves de l'école de Saint-Mayeux occupés à la fumure d'un terrain qu'ils cultivent, 1917 (AD22, 1 T 311).



L'enseignement, ce qui, pour centre d'intérêt, la guerre; il a été fait une large place à l'enseignement agricole. Les élèves, sous la direction de l'instituteur, ont cultivé seuls, le jardin scolaire, sur une surface de 20 ares environ.

Notice communale d'instituteur, Saint-Brieuc, Les Villages, 1919 (AD22, 1 T 402).

« La culture de la terre et l'école », Saint-Laurent en Plérin, 2 avril 1917 (AD22, 1 T 311).

vs La culture de la terre et l'école.

Les filles vont préparer les pastèques, autour de la cour, pour la plantation de choux et de carottes destinées à nourrir que les lapins que nous allons acheter.

Les garçons ont déjà débarrassé une pièce de 160 ares des pierres qui couvraient la terre, avant la plantation des pommes de terre. Ils vont labourer un terrain, récolte depuis le début de la guerre; ils l'ensemenceront en haricots et légumes qui seront vendus au profit de la caisse de l'école.

« On vit des choses vraiment réconfortantes [...] les écoliers devenant laboureur pour augmenter la production alimentaire... ».

Notice communale d'instituteur, Quintin, 1919 (AD22, 1 T 402).

« Les vieillards, les inaptés, les femmes, les équipes de volontaires agricoles, se sont résolument mis à l'œuvre et les terres ont produit de bonnes récoltes en fourrages, blés, pommes de terre, légumes divers, etc. ».

Notice communale d'instituteur, Saint-Brieuc, Les Villages, 1919 (AD22, 1 T 402).

LA FIN DE LA GUERRE

À partir de 1916, cet enseignement de guerre donne des signes d'usure⁽¹⁾.

(1) GESLIN Claude, GOURLAY Patrick, MONNIER Jean-Jacques, LE COADIC Ronan, DENIS Michel, *Histoire d'un siècle - Bretagne 1901-2000*, L'émancipation d'un monde, Morlaix, éditions Skol Vreizh, 2010.

LA GUERRE EST FINIE !

11 Novembre 1918 - A midi et demi, nous apprenons que l'armistice est signé avec l'Allemagne. Aussitôt, pendant que les cloches sonnent à toute volée, les enfants s'y sont réunis dans la Cour, jusqu'à l'obscurité du soir, formant une ronde et chantant avec entrain tous les chants patriotiques qu'ils connaissent. M. le Maire nous ayant donné congé pour l'après-midi, nous les réunissons en classe pour les faire chanter le Marseillaise et acclamer toutes les nations alliées et nos proches. Entant elles se séparent.

16 Novembre 1918 - A huit heures et demi, réunion patriotique recommandée par M. le Ministre de l'Instruction publique, à l'occasion de la signature de l'armistice. Plusieurs morceaux patriotiques, entrecoupés de chants, ont été lus devant toutes les classes et les quelques parents ayant répondu à notre invitation. Il y a eu congé le reste de la journée.

22 Juin 1919 - Jour de la signature de la paix, Congé dans toutes les écoles. Ignorant la décision du Ministre, nous faisons école. A huit heures et demi, nous apprenons qu'il y avait congé. Avant de nous séparer, nous faisons chanter le Marseillaise et acclamer nos proches, le grand chef Foch, le grand citoyen Clemenceau.

Notice communale d'instituteur, Languoux, 1919 (AD22, 1 T 402).

Photographie d'Yves Troadec, sans date [11 novembre 1918]. Collection particulière.



Aujourd'hui, les élèves de toutes les écoles (publiques et privées), drapeau en tête, circulent dans la rue en chantant la Marseillaise.

Notice communale d'instituteur, Pleudaniel, 1919 (AD22, 1 T 402).

Rédaction sur l'armistice de Pierre Jacq (13 ans), école publique de L'Hôpital-Camfrout, Finistère, 1918. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 168.

Rédaction sur l'armistice de Pierre Jacq (13 ans), école publique de L'Hôpital-Camfrout, Finistère, 1918. Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 168.

Notice communale d'instituteur, Ploubalay, 1919 (AD22, 1 T 402).

Le télégramme annonçant l'armistice de 11/11/18 provoquera un enthousiasme mêlé. Les enfants des écoles ont tenu manifester leur joie, en parcourant de leurs bras les drapeaux tricolores, et en dansant sur la place publique. Les cloches sonneront à toute volée.

Dès 1917, l'école poursuit un objectif supplémentaire : préparer l'enfant à remplacer les morts⁽¹⁾.

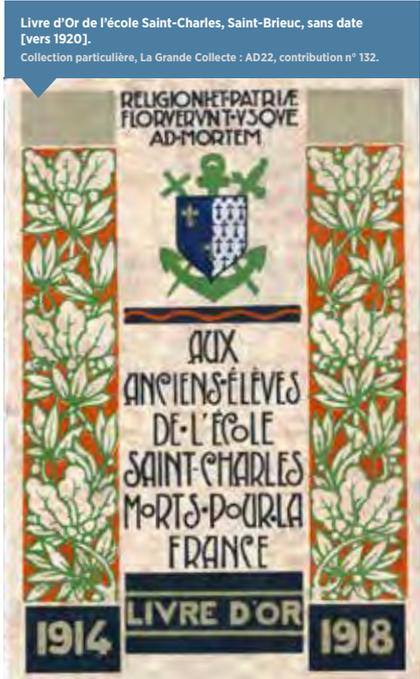
(1) SOHIER Michel et Ana, *Tu seras soldat. L'enfant et la guerre à l'école primaire (1871-1918)*, Musée rural de l'éducation dans les Côtes-d'Armor, 2008.

LA FIN DE LA GUERRE

LE TEMPS DU DEUIL ET DE LA COMMÉMORATION

Touchés directement ou pas par le deuil d'un proche, les enfants doivent tout de même partager le deuil national. Ils partagent aussi longtemps la souffrance des mutilés et des réfugiés que l'on croise et que l'on continue à soutenir. Si l'enseignement reprend son cours normal, l'école poursuit "les leçons du conflit" pour convaincre les élèves qu'ils sont les héritiers des "vainqueurs" (1).

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.



Livre d'Or de l'école Saint-Charles, Saint-Brieuc, sans date [vers 1920].
Collection particulière, La Grande Collecte : AD22, contribution n° 132.



« Aux enfants de France », Fédération des amicales d'instituteurs et d'institutrices publiques de France et des colonies, dessin de Georges Redon, 1915 (AD22, 159 J 42).



Insignes, Journées des orphelins, 1914-1918 (AD22, 159 J 53).



« Normaliens de St-Brieuc Morts pour la France », plaque commémorative située dans le hall d'entrée du bâtiment principal de l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation (ESPE) à Saint-Brieuc.

LA FIN DE LA GUERRE

"ÉCRIRE L'HISTOIRE"

Extrait de l'appel de la Ligue de l'enseignement, 13 mars 1917 (AD22, 1T 311).

Inspection Académique. Département des Côtes-du-Nord.
Appel de la Ligue de l'enseignement.

La Ligue Française de l'Enseignement organise à Paris, une exposition de l'École et la Guerre, sous le Patronage du Ministère de l'Instruction Publique.

Il s'agit de montrer d'une façon éclatante, le rôle qu'a joué l'École à tous ses degrés depuis le début des hostilités, dans tous les domaines de la Défense Nationale, et de prouver par une documentation précise et variée, combien l'École s'est adaptée aux multiples services de la guerre pour l'assistance aux orphelins notamment et pour toutes les œuvres de protection d'enfants, d'aide matérielle et de secours.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir copier à cet effet les documents qui rentrent dans le cadre que nous vous indiquons (photographies, tableaux muraux, cahiers d'élèves, graphiques, dessins, etc...)

Principales Divisions.

| | |
|---|---|
| 1- La fréquentation scolaire pendant la guerre: | a) Lettres d'enfants. |
| a) Initiative des municipalités. | b) Réponses de soldats. |
| b) Initiative des Comités des Écoles. | Les enfants héros et les figures d'écoliers. |
| c) Initiative des Œuvres d'initiative privée. | De l'École à la ligne de feu. |
| 2- École-Hôpital. | L'École et la lutte contre l'alcoolisme. |
| 3- École-Cantonement. | La culture de la terre et l'École. |
| 4- École-Refuge. | L'École et la récolte de l'or. |
| 5- École-Atelier. | L'École et les jeunes conjoints. |
| 6- École et les mutilés. | L'École et les Journées nationales. |
| 7- École et la rééducation professionnelle. | L'École et la récolte du papier, des chiffons, etc... |
| 8- École et les petits exilés: | 9- La guerre et l'imagination des Écoliers: |
| a) Belges. | a) Impositions littéraires. b) Invention artistique. |
| b) Italiens. | c) Imagination dans les jeux. |
| 9- École et les petits réfugiés des départements envahis. | d) Concours de dessin de la maison L'Écolier. |
| 10- École et la Préparation Militaire. | e) Éducation des Écoliers par rapport à la guerre: |
| a) L'éducation physique dans les écoles en province. | a) Histoire de l'histoire de la guerre. |
| 11- École et le Souvenir: Colonne et honneur des anciens élèves et des maîtres tombés au Champ d'honneur. L'École et les tombes de soldats. | b) Lecture du communiqué. |
| 12- École maritime et le Régiment fédéral. | c) Étude des langues de la littérature de chant, de dessin. |

Les 1^{er} et les 2^{es} qui avaient des copies à faire ont ou plusieurs des points signalés ci-dessus les adresser à l'Inspection Académique avant le 1^{er} Avril.

St Brieux, 13.3.17. Inspection Académique.

Première page du rapport de l'institutrice de l'école publique de filles de Lannion, 29 mars 1917 (AD22, 1T 311).

En 1917, La Ligue de l'enseignement organise à Paris, sous le patronage du ministère de l'Instruction publique, une exposition sur le thème "L'école et la guerre". En plus des travaux d'élèves [voir "Les dessins d'enfants"], l'exposition s'appuie sur les rapports sollicités auprès des enseignants de toute la France sur les différents aspects de la vie de l'école durant la guerre. Le public doit ainsi mesurer l'importance de la contribution apportée par l'école à la défense nationale depuis 1914. Certains de ces rapports sont conservés aux Archives départementales des Côtes-d'Armor (1 T 311). C'est le temps de l'écriture de l'histoire qui commence (1).

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

Appel
 de la Ligue de l'Enseignement

Rapport
 fourni par

L'École publique de filles
 de

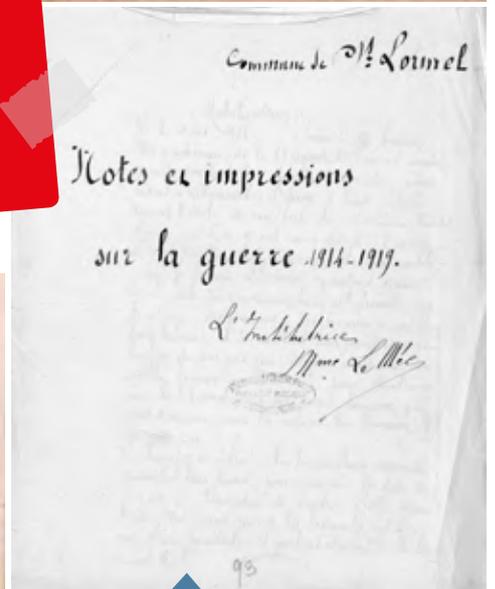
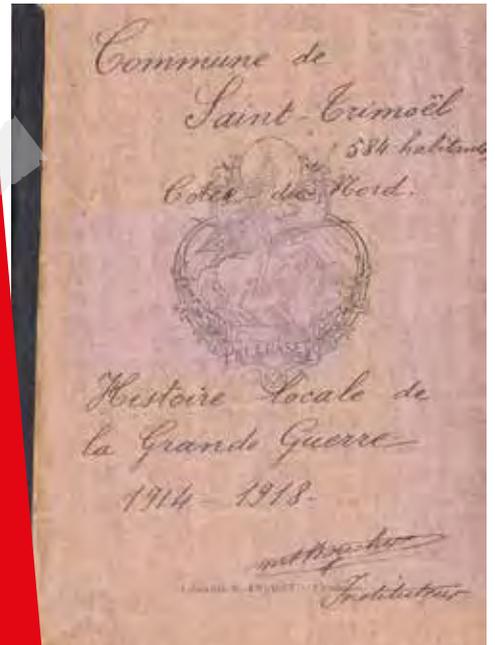
Lannion

LA FIN DE LA GUERRE

"ÉCRIRE L'HISTOIRE"

Le 18 septembre 1914, dans une circulaire adressée aux recteurs, Albert Sarraut invite "Les instituteurs [...] à prendre des notes sur les événements auxquels ils assisteraient pendant la durée de la guerre. Ces notes sont destinées à former une sorte de répertoire d'histoire locale [...] en deux exemplaires dont l'un devait rester à l'école et l'autre être déposé aux Archives départementales". En 1919, l'inspecteur d'Académie écrit le plus tôt possible les circonscriptions pour lui "faire parvenir pour tous ou presque, la circulaire était tombée aux oubliettes. Les maîtres mobilisés ne peuvent pas y répondre immédiatement et nombreux sont ceux qui déclarent qu'ils vont s'y atteler durant leurs vacances d'été. Au final, plus de 70 notices communales sont consultables aux Archives départementales des Côtes-d'Armor (1 T 402) ⁽¹⁾.

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.



Pages de couvertures des notices communales d'instituteurs de Saint-Lormel, Saint-Trimoël, Plouguenast, 1919 (AD22, 1 T 402).

LA FIN DE LA GUERRE

"ÉCRIRE L'HISTOIRE"

Pleslin, le 14 juillet 1919

Monsieur L'Inspecteur,

En réponse à votre lettre concernant la circulaire du 23 Mars 1914 sur "l'histoire locale de la guerre", j'ai l'honneur de vous exposer que je n'ai pas tenu de notes écrites sur l'ordre des faits qui y sont énumérés. J'avais complètement oublié la dite circulaire.

Absolument débordé par les travaux incessants qu'exige le secrétariat de la mairie, je n'ai pas eu depuis cinq ans le moindre répit et j'ai même dû pour satisfaire auxdits travaux appeler presque continuellement ma fille à mon aide.

Ces notices communales de 1919 (I T 402), comme les rapports de 1917 (I T 311), forment une source majeure de l'histoire des populations de "l'arrière" au travers des archives scolaires. Ces documents complètent, au plan national sur ce sujet, les fonds des Archives municipales de Nantes et de l'Académie de Lille ainsi que les collections du Musée national de l'Éducation comme celles du Musée de l'école rurale de Bothoa. Les écrits des maîtres et des maîtresses de 1914-1918 nous donnent des clés de compréhension d'un quotidien bouleversé, d'une vie de sacrifices et de renoncements parfois démocratiques au nom d'une victoire militaire tant espérée. Dans cet envers du décor, l'école vécut "à la guerre comme à la guerre" (1).

(1) Service éducatif des Archives départementales des Côtes-d'Armor.

Je ne puis envoyer à Monsieur L'Inspecteur d'Académie les notes qu'il réclame, ne les ayant pas tenues ; mais je pourrai, dès l'ouverture des vacances, si vous le désirez, établir un rapport succinct sur ce qui s'est passé à Pleslin depuis la mobilisation.

A ce moment, tous les mobilisés de la commune sont partis qu'on ne pleins d'entrain et même d'enthousiasme. Une soixantaine d'entre eux, dont mes deux fils, sont tombés au Champ d'honneur, et parmi ceux qui sont revenus, il y a une dizaine de grands blessés.

Veillez, je vous prie, Monsieur L'Inspecteur, excuser cet oubli dû au surmenage que j'ai subi, et agréer l'hommage de mes sentiments les plus respectueux.

L'Instituteur.
E. Le Berre

Lettre de l'instituteur de Pleslin à l'inspecteur d'Académie lui précisant qu'il n'a pas pu rédiger de notes sur la vie à Pleslin pendant la guerre faute de disponibilité, 14 juillet 1919 (AD22, 1T 402).

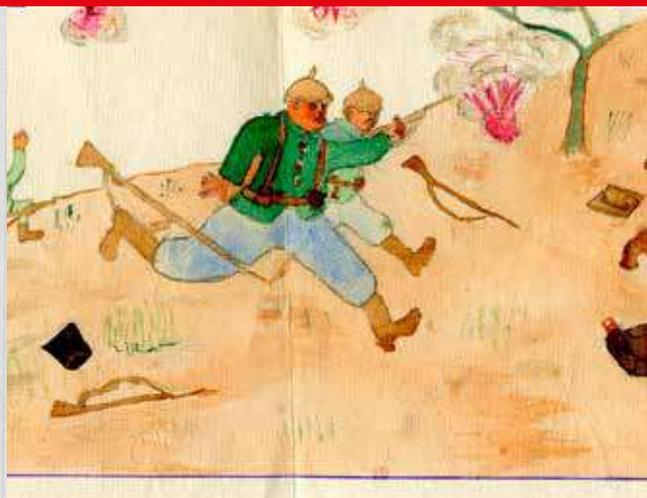
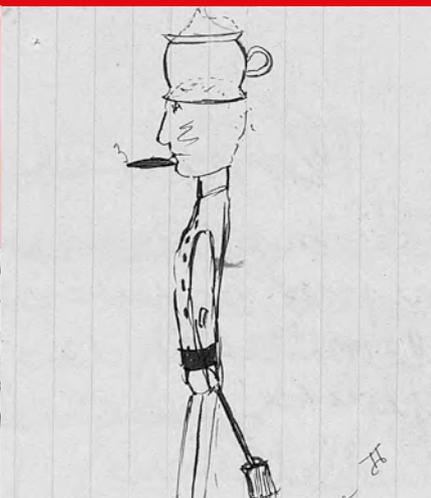
1914-1918

À L'ÉCOLE COMME À LA GUERRE !

Archives départementales des Côtes-d'Armor (AD22)

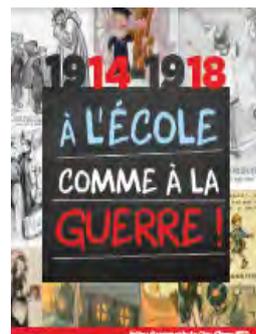
7, rue François-Merlet
22000 Saint-Brieuc

02 96 78 78 77
archives.cotesdarmor.fr



Dossier pédagogique pour les Collèges – Lycées

Questions transversales :



- Quelle est la vocation première de l'école ?

.....

.....

- Pendant la guerre, l'école respecte-t-elle cela ?

.....

.....

- Qu'est-ce qu'une notice communale d'instituteur ?

.....

.....

.....

- Que veut dire le mot « propagande » ?

.....

.....

- Rechercher dans l'exposition un exemple de propagande à l'école.

.....

.....

- Rechercher dans l'exposition les différents symboles de la République française.

.....

.....

.....

- Retrouver dans l'exposition le document qui s'adresse à toute la jeunesse scolaire.



Panneau n° :

Nom :

- Quel est l'état d'esprit des maîtres mobilisés ?

.....
.....

- Quels sentiments sont exaltés dans la lettre de l'inspecteur d'Académie ?

.....
.....
.....
.....

- Relever cinq mots illustrant ces sentiments.

.....
.....
.....

3

L'ABSENTÉISME SCOLAIRE POUR TRAVAUX D'ADULTES

- Quelles sont les raisons de l'absentéisme scolaire ? Expliquer.

.....
.....
.....

- Quels sont les moyens utilisés pour inciter le retour des enfants à l'école ?

.....
.....
.....
.....

- Qui incite les enfants à retourner à l'école ?

.....
.....
.....

4

LA RÉQUISITION DES LOCAUX SCOLAIRES

- À quoi servent les locaux scolaires pendant la guerre ?

.....

- Les soldats donnent-ils toujours le bon exemple aux enfants ? Pourquoi ?

.....
.....

- Comment la classe s'organisait-elle lors de la réquisition des bâtiments scolaires ?

.....

.....

.....

.....

- Les civils sont-ils heureux d'avoir les soldats à proximité ?

.....

.....



5 LES ENFANTS SOLDATS

- La place des enfants dans la guerre est-elle facile ? Expliquer.

.....

.....

.....

.....

- Que pensez-vous de l'engagement de ce jeune soldat ? Qu'est-ce qui a pu influencer son choix de partir au Front ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



6 UNE "PÉDAGOGIE DE GUERRE"

➤ Sous quelles formes la guerre entre-t-elle à l'école ?

.....
.....
.....

➤ Comment la valeur militaire est-elle exaltée ?

.....
.....
.....

➤ Quelle est la nouvelle matière enseignée à l'école ? Pourquoi a-t-elle cessé ?

.....
.....
.....

➤ Quels pays participent à la Première Guerre mondiale ? Compléter les cases



➤ Compléter les phrases suivantes :

• La Triple Entente se compose de trois pays :

....., et

• La Triple Alliance se compose de trois autres pays :

....., et



➤ Dans la notice communale de l'instituteur d'Uzel, quel est le sentiment premier de son rédacteur ?

.....
.....

➤ Comment les élèves sont-ils incités à participer à l'effort de guerre ?

.....
.....

➤ Comment la propagande fait-elle passer les Allemands pour des barbares ?



.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.Quel est le but des expositions relatives aux crimes allemands ?

.....
.....



- Qui sont les deux soldats qui jouent au football ?
Qui est la personne représentée sur le ballon ?

.....
.....

- Après avoir lu la rédaction d'Albert Buan, déterminer quel est son sentiment vis-à-vis des soldats américains.

.....
.....
.....
.....

- Proposer des sujets de rédaction :

.....
.....
.....

8 | LES DESSINS D'ENFANTS

- Que représentent les dessins d'enfants ?

.....
.....
.....
.....

- En quoi les dessins de Marie-Paule Salonne et de Raoul Clémencet sont-ils différents des autres dessins ?

.....

.....

.....



9 LES ŒUVRES SCOLAIRES DES "PETITS POILUS DE L'ARRIÈRE"

- De façon générale, que font les écoliers pour aider les « Poilus » ?

.....

.....

.....

- Quels moyens l'État et l'Éducation nationale mettent-ils en place pour récolter de l'argent ?

.....

.....

.....

.....

.....



- Qu'appelle-t-on les Journées patriotiques ?

.....
.....
.....
.....

- À l'aide des documents, trouver et citer au moins cinq Journées patriotiques :

-
-
-
-
-

10 LA GUERRE DANS LES JEUX D'ENFANTS

- À quoi jouent les enfants ? Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....



- Les parents et les instituteurs voient-ils ces jeux d'un mauvais œil ?

.....
.....

- Quel message les affiches du panneau n° 30 veulent-elles faire passer ?

.....

.....



- Pourquoi appelle-t-on les enfants à travailler ?

.....

.....

- Les enfants sont-ils les seuls mobilisés ? Retrouver la phrase dans le panneau, l'écrire et donner sa référence.

.....

.....

.....



12 LA FIN DE LA GUERRE

- Définir le mot armistice :

.....

- Expliquer ce que demande l'inspecteur d'Académie dans l'extrait de l'appel de la Ligue de l'enseignement.

.....
.....
.....

- Quels sont les sentiments dominant dans la rédaction de Pierre Jacq ?

.....
.....
.....

- La guerre terminée, est-il possible de reprendre une vie normale tout de suite ? Pourquoi ?

.....
.....
.....
.....

- À votre avis, l'exposition de 1917 sur le rôle de l'école est-elle objective ?

.....
.....
.....
.....

- Pourquoi les soldats instituteurs n'ont-ils pas pu écrire leurs impressions sur la guerre entre 1914 et 1918 ?

.....

➤ Étude de documents : les cartes postales anciennes



Choisir une carte postale

➤ **Observer et présenter la carte postale :**

Sa référence (cote) :

La technique utilisée (dessins, peinture, photographie) :

Ses couleurs :

Ses différents éléments (personnages, objets, symboles) :

Décrire la scène :

Lire le texte et le recopier :

➤ **Rappeler les circonstances :**

La carte postale est-elle datée ?

À qui s'adresse-t-elle ?

.....

➤ **Expliquer son message :**

Que veut dire la carte postale ?

.....
.....
.....

Quelle image donne-t-elle des enfants ?

.....
.....
.....

➤ **Étude de document : lettre d'un instituteur**

Lettre de l'instituteur de Pleslin, le 14 juillet 1919 (AD22, 1 T 402).

De quel type de document s'agit-il ?

.....
.....

Quelle est sa date ?

.....

Qui en est l'auteur ?

.....

À qui s'adresse cette lettre ?

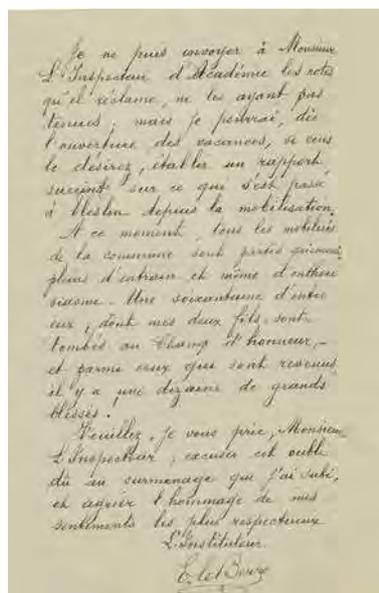
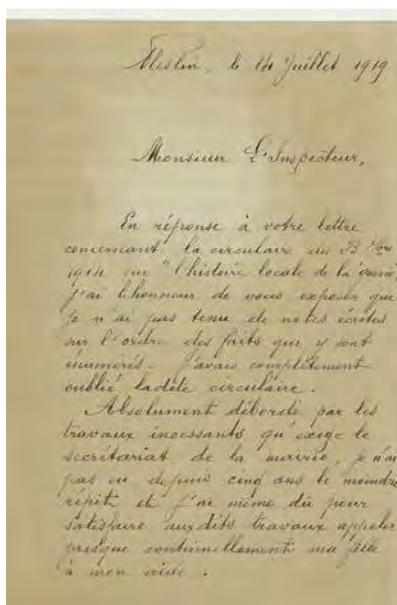
.....

Quel était le sujet de « ladite circulaire » ?

.....
.....
.....

Pourquoi l'instituteur n'a-t-il pas pu réaliser la mission confiée par l'inspecteur d'Académie ?

.....
.....
.....



➤ **Étude de documents :**

« 4^e emprunt de la Défense Nationale. Banque privée », affiche, Marcel Falter, Chaix impr., 120 cm x 80 cm, 1918 (12 Fi 92).



Observer et présenter l'affiche :

.....

.....

.....

.....

Quels symboles sont représentés ?

.....

.....
.....
.....

Pour quelles raisons l'affiche a-t-elle été éditée ?

.....
.....
.....
.....

À qui s'adresse-t-elle ?

.....
.....
.....
.....

Sept fautes d'orthographe se sont glissées dans cette copie d'élève. Retrouver et reporter les corrections en dessous de l'image.

3
Développement
Au début des hostilités, l'opinion générale pensait que cette grande et terrible guerre, serait de courte durée et qu'une grande bataille déciderait du sort de l'une ou l'autre des nations. Mais après la Marne quand le front s'est immobilisé on a compris que la guerre actuelle serait surtout une guerre économique, une guerre d'usure dans laquelle les nations adverses devront employer toutes leurs ressources, leurs forces, leurs richesses. Essayer maintenant de vaincre par les armes serait presque impossible, fort comme sont encore les Allemands à l'heure actuelle. Mais nous vaincrons quand même un jour si nous savons tenir.

Rédaction de E. Gloux (16 ans), école publique de garçons, Loudéac, 17 juillet 1918 (AD 22 1 T 311).

Faute n° 1 :

Faute n° 2 :

Faute n° 3 :

Faute n° 4 :

Faute n° 5 :

Faute n° 6 :

Faute n° 7 :

Dossier pédagogique pour les écoles primaires



Questions transversales :

- Observer les premiers panneaux et expliquer le bandeau noir en haut des panneaux ?

.....
.....

- Observer les titres et les sous-titres des panneaux. Quelles couleurs sont utilisées ?

.....
.....

- Qu'évoquent ces couleurs ?

.....
.....

- À l'aide des titres écrits en rouge, compléter les phrases suivantes :

Panneau n° 1 : Le des maîtres.

Panneau n° 4 : Le dévouement des

Panneau n° 8 : « Hôpital ».

Panneau n° 28 : Le des écoliers, les quêtes...

Panneau n° 32 : Les écoliers, agricoles.

- Rechercher dans l'exposition un document représentant la carte des « ambitions allemandes ».

Panneau n° :

Nom du document :

- Trouver dans l'exposition une photographie de soldats des colonies.

Panneau n° :

Nom du document :

➤ La Première Guerre mondiale a commencé en 1915.

- Vrai
- Faux

➤ Relier les personnes à leur fonction :

| | | | |
|------------------------|---|---|-----------------------------------|
| Gustave Chatain | • | • | Écoliers ouvriers agricoles |
| Marie-Paule Salonne | • | • | Dessinateur |
| Louis Ambert | • | • | Instituteur à l'école des garçons |
| Pierre Pillon | • | • | Écolier de 12 ans à Pleudaniel |
| Élèves de Saint-Mayeux | • | • | Femme de lettre |
| Georges Redon | • | • | Enfant soldat |

➤ À l'aide de l'exposition, faire la liste des actions réalisées par un écolier durant la Première Guerre mondiale.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

1

LES "MAÎTRES DE GUERRE"

➤ Quel est l'état d'esprit des maîtres mobilisés ?

.....
.....

➤ Que veut-dire le mot « mobilisation » ? Entourer la bonne réponse

- Entrée en guerre du pays
- Fin de la guerre
- Appel des hommes valides pour former une armée capable de défendre le pays

2

LES SACRIFICES DES ENSEIGNANTS

➤ À quoi servaient les Livres d'Or ?

.....
.....
.....

➤ Suzanne Faruel est-elle ?

- Infirmière
- Institutrice
- Directrice d'école
- Soldat



- À l'aide des documents, décrire le rôle des femmes institutrices lors de la Grande Guerre.

.....
.....



- Pourquoi certains enfants ne vont-ils plus à l'école ?

.....
.....

- Que font-ils au lieu d'aller à l'école ?

.....
.....

- Sur le document « Planche de bons points des travaux de la terre, illustrations de Victor Prouvé, 1918 », définir les mots :

- Ensemençons :
- Fanons :
- Glanons :
- Fumons :
- Défrichons :

4 LA RÉQUISITION DES LOCAUX SCOLAIRES

➤ À quoi servent les locaux scolaires pendant la guerre ?

.....

➤ Les soldats donnent-ils toujours le bon exemple aux enfants ? Pourquoi ?

.....

.....

➤ Comment la classe s'organisait-elle lors de la réquisition des bâtiments scolaires ?

.....

.....

.....

.....

➤ Les civils semblent-ils heureux d'avoir les soldats à proximité ?

.....

.....

- Replacer dans les cases les mots qui correspondent aux différents éléments de l'image :

Une infirmière – Les soldats – Un blessé – Les drapeaux français



5

LES ENFANTS SOLDATS

- Combien d'enfants se sont engagés au cours de la Première Guerre mondiale ?

.....

- Comment s'appellent les deux enfants soldats présentés dans l'exposition?

.....



6 UNE "PÉDAGOGIE DE GUERRE"

- Sous quelles formes la guerre entre-t-elle à l'école ?

.....

.....

.....

- Quelle est la nouvelle matière enseignée à l'école ?

.....

.....

- Replacer sur la carte les principaux pays engagés dans la Première Guerre mondiale

Allemagne - France – Royaume Uni – Italie - Russie



7 LA PROPAGANDE À L'ÉCOLE

- Comment les élèves sont-ils incités à participer à l'effort de guerre ?

.....
.....

- À l'aide des affiches, décrire la forme du casque allemand.

.....
.....

- Qui sont les deux soldats qui jouent au football ?
Qui est la personne représentée sur ce ballon ?



.....
.....
.....

- Qui sont les alliés des Français ? Entourer la ou les bonnes(s) réponse(s)
 - Les Anglais
 - Les Allemands
 - Les Américains

8

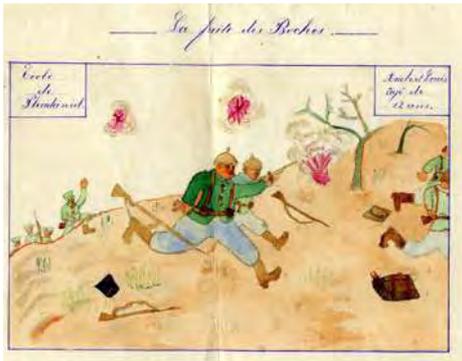
LES DESSINS D'ENFANTS

- Que représentent les dessins d'enfants ?

.....

.....

.....



- Rechercher sur les trois panneaux « Les dessins d'enfants », une représentation du drapeau de l'Allemagne. Donner la référence du document et indiquer quelles sont ses couleurs.

.....

.....

.....

.....

.....

- Réaliser un dessin à la manière d'un enfant ayant vécu pendant la Première Guerre mondiale. Expliquer le dessin.

9

LES ŒUVRES SCOLAIRES DES "PETITS POILUS DE L'ARRIÈRE"

➤ De façon générale, que font les écoliers pour aider les « Poilus » ?

.....
.....
.....

➤ Que font les enfants pour participer à l'effort de guerre ? En particulier :

Les filles :

Les garçons :

➤ Pourquoi les filles tricotent-elles pour les « Poilus » ?

.....
.....

Qu'appelle-t-on les Journées patriotiques ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....



À l'aide des documents, trouver et citer au moins cinq Journées patriotiques :

-
-
-
-
-

10

LA GUERRE DANS LES JEUX D'ENFANTS



➤ À quoi jouent les enfants ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

➤ Les parents et les instituteurs voient-ils ces jeux d'un mauvais œil ?

.....

.....

II

LE TRAVAIL AGRICOLE DES ÉCOLIERS

➤ Pourquoi appelle-t-on les enfants à travailler ?

.....

.....

➤ Les enfants sont-ils les seuls mobilisés ? Retrouver la phrase dans le panneau, l'écrire et donner sa référence.

.....

.....

.....



➤ Que font les enfants sur la photographie ?

.....

- Quel travail est réalisé plus particulièrement par :

Les garçons

Les filles :

12 LA FIN DE LA GUERRE

- Quelle est la date de l'armistice ?

.....

- Définir le mot armistice :

.....

.....

.....

- Que commémorent les insignes ?

.....

.....

- Pourquoi les soldats instituteurs n'ont-ils pas pu écrire leurs impressions sur la guerre entre 1914 et 1918 ?

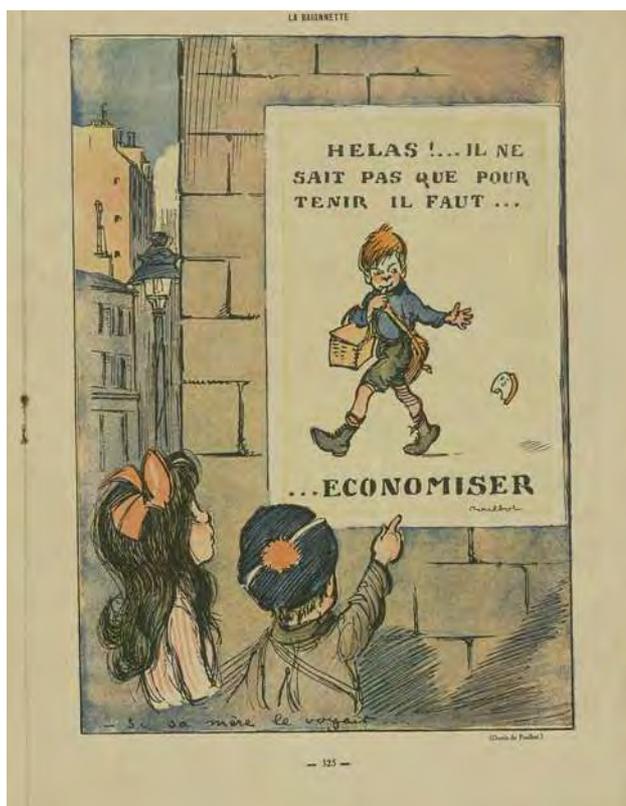
.....

.....

.....



➤ Étude de documents : les cartes postales anciennes



Choisir une carte postale

➤ **Observer et présenter la carte postale :**

Sa référence (cote) :

.....

La technique utilisée (dessins, peinture, photographie) :

Ses couleurs :

.....

Ses différents éléments (personnages, objets, symboles) :

.....

.....

Décrire la scène :

.....

.....

Lire son texte et le recopier :

.....

.....

➤ **Rappeler les circonstances :**

La carte postale est-elle datée ?

.....

À qui s'adresse-t-elle ?

.....

.....

➤ **Expliquer son message :**

Que veut dire la carte postale ?

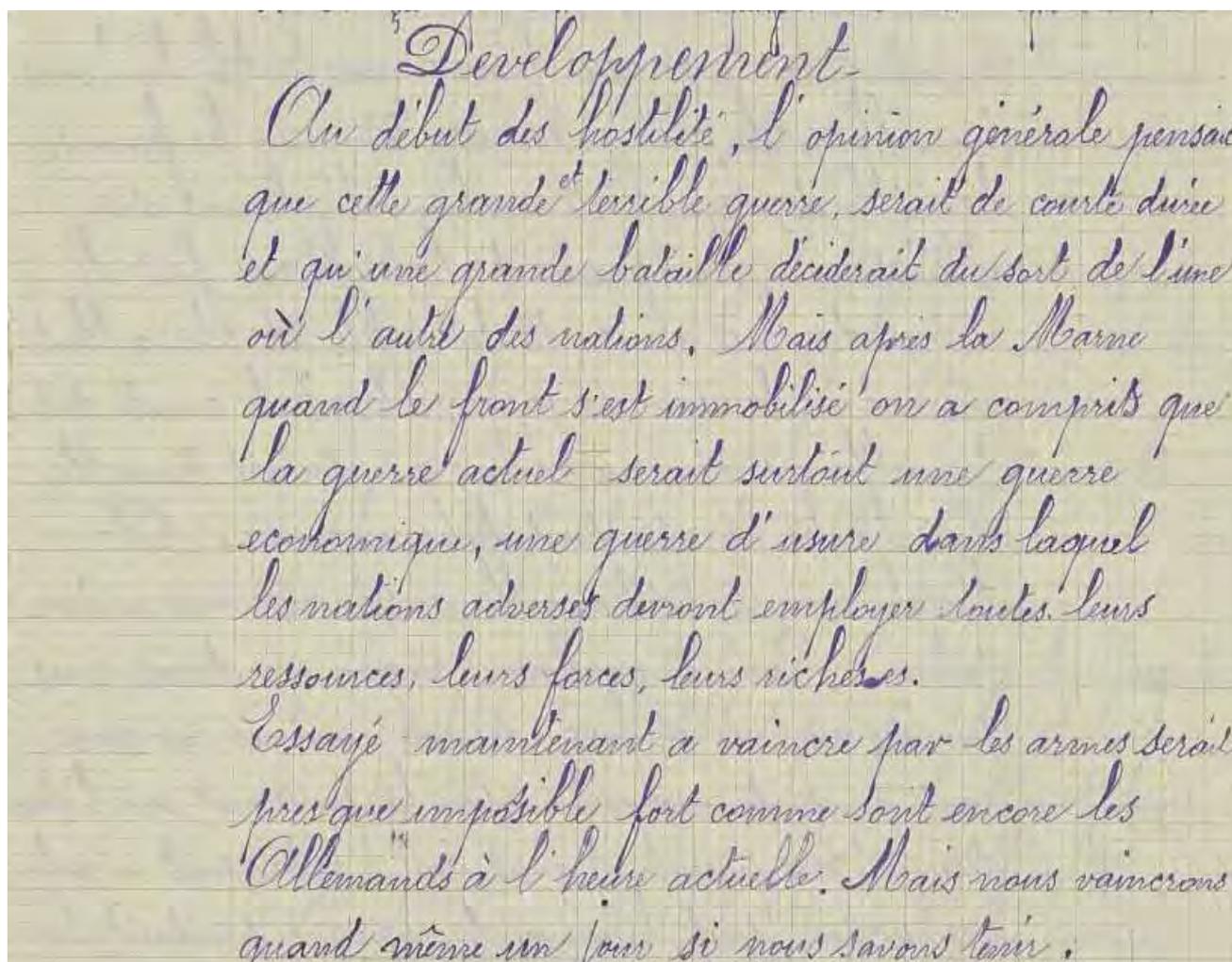
.....

.....

.....

➤ **Sept fautes d'orthographe se sont glissées dans cette copie d'élève.**

Les retrouver et reporter les corrections en dessous de l'image.



Rédaction d'E. Gloux (16 ans), école publique de garçons, Loudéac, 17 juillet 1918 (AD 22 1 T 311).

Faute n° 1 :

Faute n° 2 :

Faute n° 3 :

Faute n° 4 :

Faute n°5 :

Faute n°6 :

Faute n°7 :

➤ Retrouver dans l'exposition les différentes images utilisées ci-dessous :



Image n° 1, panneau n°

Image n° 2, panneau n°

Image n° 3, panneau n°

Image n° 4, panneau n°

Image n° 5, panneau n°

Image n° 6, panneau n°

Image n° 7, panneau n°

Image n° 8, panneau n°